



Bon c'est décidé, je vais de ce pas me vautrer dans les affres de la facilité, me répandre avec délice dans le stupre de la maquette plaisir et ce après des décennies de montages Unicraftiens épuisants.

Bref pour cet été, j'annule mon abonnement à "Fesses-moi avec une pelle Magazine" pour goûter aux joies de la maquette pur luxe...du grand, du beau, du plastique (incroyable!), du Luft46 en plus, donc du Zoukei Mura, du 1/32, et du Horten Ho 229, mon avion fétiche !!!!!

Autant dire que c'est intimidant, un peu comme .. je ne sais pas moi,revoir du Kubrick après l'intégral de Max Pecas ou savourer du Haendel après l'écoute complète de Florent Pagny..bref retrouver les joies simples et belles d'un montage sans prise de tête.

Après quinze ans d'Unicraft je prends entre mes doigts fébriles un nouvel outil, une pince destinée à détacher les pièces qui ressemblent déjà à la pièce définitif d'un cadre en plastique vulgairement appelé "grappe".

En un harmonieux petit bruit sec, la pièce choit avec grâce sur le plan de travail.... là, stupeur, c'est beau, c'est simple, c'est lumineux...plus de collage en bloc, de ponçage sans fin pour trouver une vague forme, plus de poumons ruinés par les poussières toxiques....juste un petit bout de compresseur déjà prêt à être assemblé à la pièce suivante...

Et là intervient un nouveau miracle, symphonie de simplicité et de précision....la colle verte Tamiya et son pinceau magique....fi des vapeurs cyanolate qui ruinent muqueuses et rétines, plus de collage forcé et douloureux des doigts, plus d'angoisse de louper le positionnement le premier coup.....encore un petit bonheur maquetteux dont me suis passé pendant des années.

Alors pourquoi s'arrêter et ne pas continuer à surfer sur cette euphorie maquetteuse qui me fait croire que je vais pouvoir terminer une maquette cette année...et pourquoi continuerais je donc à me galérer avec mon pauvre Aztec cacochyme qui crachote a mort une peinture pâteuse et pourri mes séances de peinture.

C'est décidé, je rends visite à mes deux voisins Hambourgeois (Steenbeck et son pote Harder!), qui, contaminés par cette nouvelle énergie créatrice, m'offre contre vil prix, l'objet de mes pulvérisations futures.

Pestant un tant soit peu contre la couleur carrément vulgaire de l'ustensile (la promotion du jour impliquait cette Blingblingtitude !), j'en prend possession en promettant de ne pas trop faire honte à cette humble entreprise.

Et pour éviter les séances peinture fatigante, je me jure de n'utiliser que Gunze et son diluant.

Comme à mon habitude je ne monterai la Horten qu'en faisant complètement fi des réalités historiques et autres comptages rivetteux (les panneaux en bois sont vissés d'ailleurs) et en ne prenant en compte comme critères que celui purement esthétique du bestiaux terminé dans mon bureau.



Les compresseurs sont une pure merveille, je suis dans l'obligation de laisser un moteur ouvert pour ne pas perdre ce niveau de détail.



Tous les éléments sont peints en aluminium Alclad pour être ensuite patinés aux divers jus Mig.

Ils sont tous découpés pour laisser le moteur ouvert.

La tuyère est patinée en pulvérisant de la Purple Ink Citadel à travers un peigne. L'ogive arrière est patinée au sel.



J'entame juste la patine, pas évidente d'ailleurs à photographier, cela rend un truc complètement différent de ce que j'ai sous les yeux !!!!

Petit montage a blanc du deuxième moteur pas encore peinturé, juste pour se rendre compte à quel point Zoukei Mura se fatigue pour au final faire un truc que l'on ne verra plus du tout!



C'est non seulement hyper détaillé mais surtout cela s'assemble nickel, s'ajuste parfaitement avec des détrompeurs au bon endroit etc etc.....bon OK mon avis n'est pas objectif après de l'Unicraft même du FM est jouissif, donc là je crains l'overdose !!!!!

Voilà ce que Harder & Steenbeck m'ont dégotté (usine sympa d'ailleurs).... pas compris pourquoi la version bling bling était moins chère.... je compte le crader rapidement de tout façon !!!!! Reste à trouver le talent pour être à la hauteur de l'outil maintenant !!!!!



Un peu de tuyauterie pour la route avec la mise en place de l'arbre de transmission de la tuyère, de la commande de rotation, de la pompe à carburant et du démarreur.



Tout ce joyeux bordel se croise, s'entrecroise mais se met au final admirablement en place grâce à l'incroyable notice ZM.

Le deuxième Jumo est découpé en longueur pour laisser entrevoir les fortes belles entrailles de la bête..... par contre, comme indiqué dans la notice, point de Brennkammer en vue, donc je risque de devoir recréer la chambre de combustion et les six brûleurs



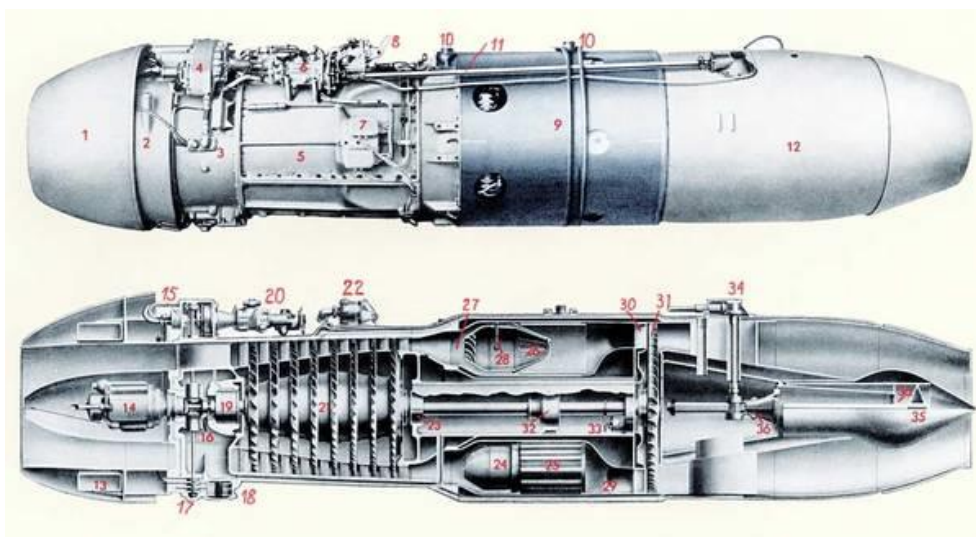
Pour patienter, il me reste la seconde tuyauterie à mettre en place, ainsi que les supports de présentation des moteurs, ingénieusement intégrés dans les grappes injectées elles même.

Ensuite repatine et sans doute câblage électrique ça et là. Il faut que je me replonge dans le manuel technique du Jumo d'époque.

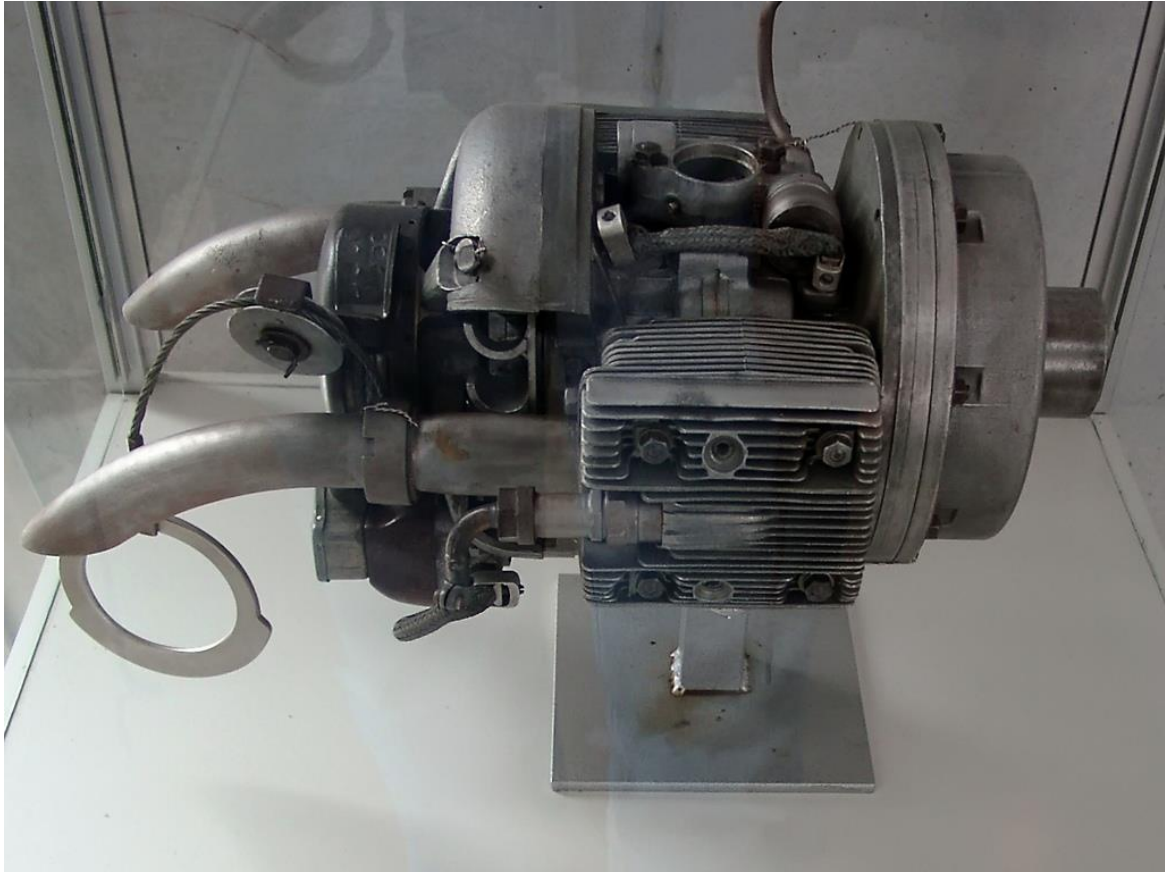
Je bricole les Brennkammer, absentes du kit.

Ces chambres de combustions (de 24 à 30 dans le schéma ci-dessus) sont disposées en couronne de six en sortie de compresseurs, autour d'un conduit central comportant l'axe principal.

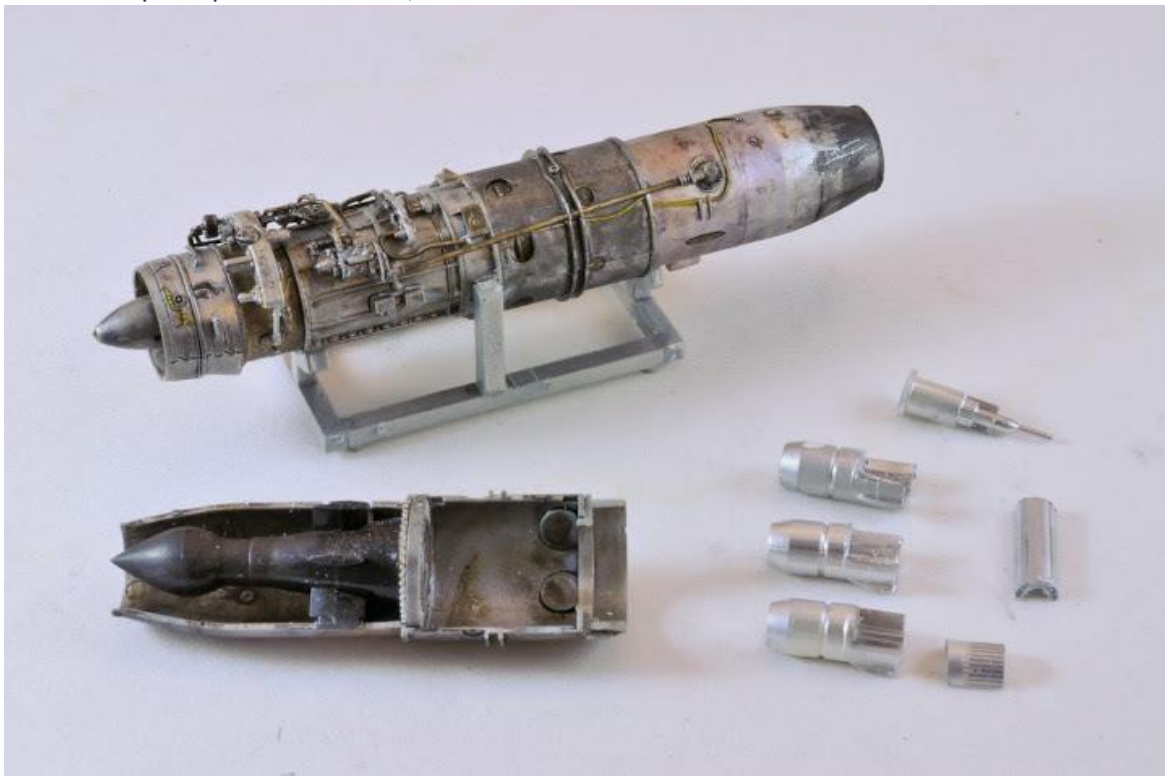
Je cherche à représenter tout ça en écorché (deux, trois suffiront) et collecte les différents éléments (capuchon de seringue, vieille cartouche d'encre ou chevilles de différentes tailles) qui pourront faire illusion (il s'agit surtout de meubler sans trop de prise de tête).



On pourrait s' amuser a détailler le Riedel anlasser mais il est décidemment bien planquer.
J' adore ce principe de moteur de tondeuse à gazon pour démarrer ce monstre de technologie
qu' était le Jumo à l' époque.



Une fois le principe bien assimilé, c' est vraiment tout bête au final un réacteur hein !!!!!

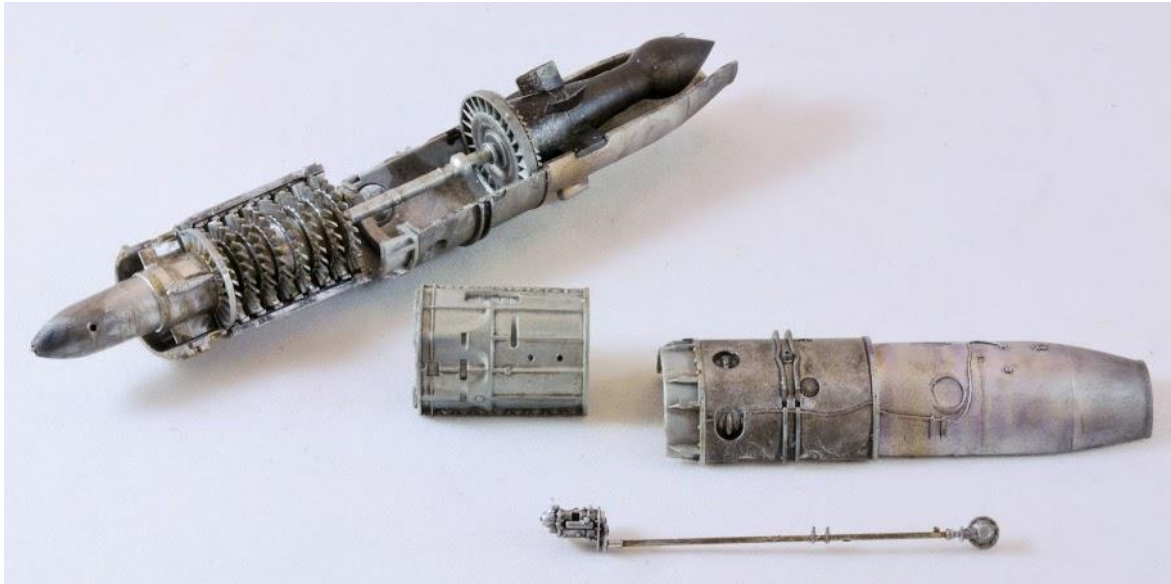


Je monte le tout sur son support qu' il va bien me falloir peindre aussi d' ailleurs et pourraver
autant que le moteur, il n' y a pas de raison...des pistes sur une couleur éventuelle, je ne serai pas
contre égayer un peu tout ça par un jaune ou un rouge, mais cradas hein !!!!

Les câbles électriques (jaunes, vous confirmez, c'est ce que je vois sur certain Jumo de musée mais les couleurs actuelles.... ????) sont peints et attendent leur installation sur le démarreur électrique (le boîtier sur le côté gauche)

Les trois (ça suffira...) Brennkammer sont tournées dans de l'aluminium et un quart est découpé (l'idée était de montrer l'injecteur) mais on va s'arrêter sans doute là.

Le carter de l'axe est rayé dans le sens de la longueur.



Le deuxième moteur est sensé pouvoir présenter les tripailles du bestiau.

Problème, le découpage des deux parties du compresseur ne correspond pas à celui de la tuyère...donc impossible de faire un demi-moteur en place, par exemple, avec la moitié supérieure complète amovible, ou alors décalé comme sur la photo.

De plus le compresseur risque de ruiner les ailettes des rotors à chaque manipulation. Donc non.

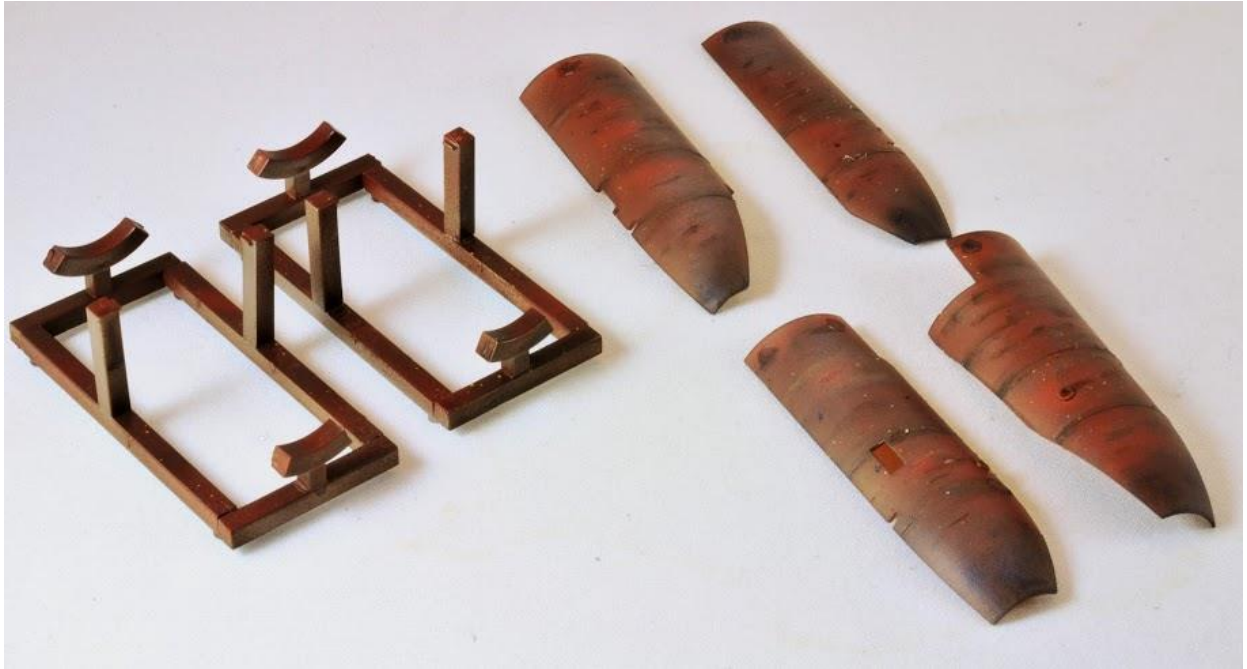
L'axe de transmission du réglage de la tuyère permet de visualiser le décalage entre les deux parties.

Je vais ruser en mettant la partie inférieure à plat et en séparant les deux parties supérieures, en scindant l'axe de transmission.

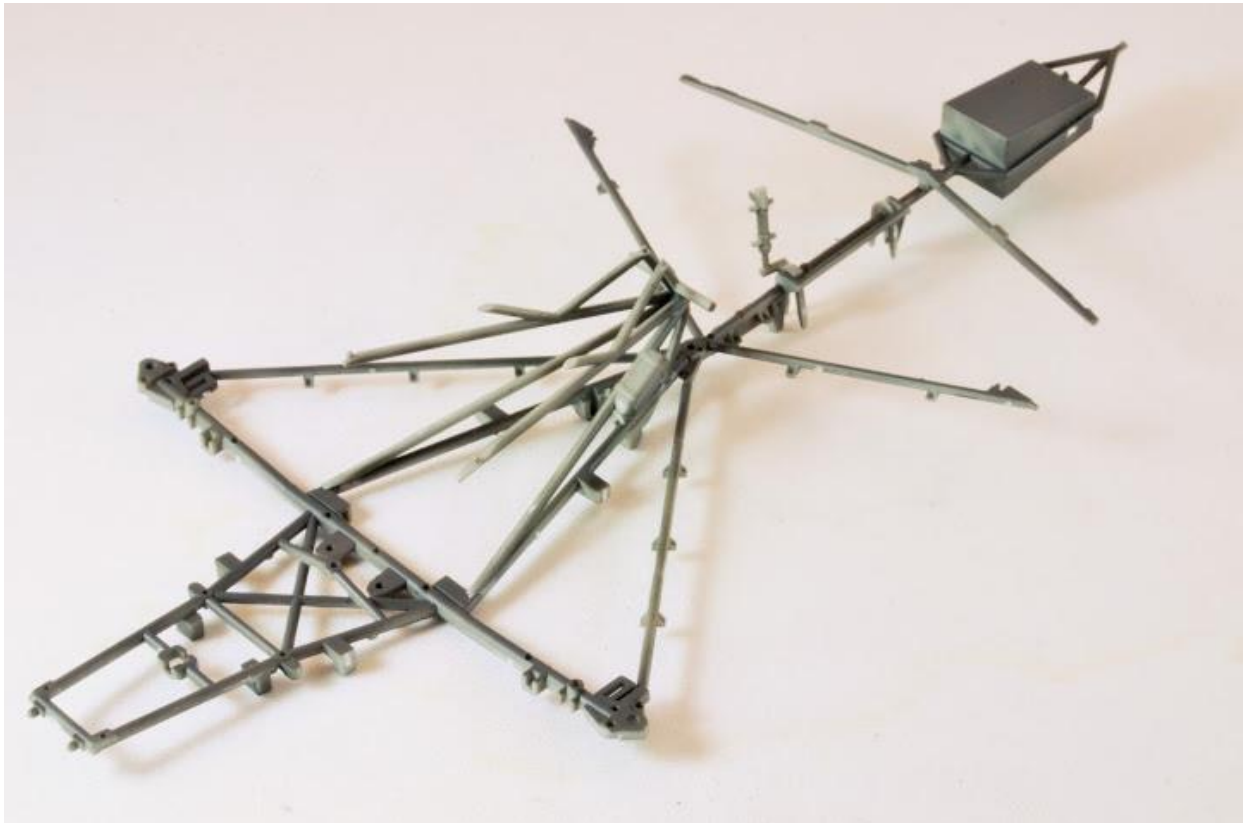
Je poursuis avec le montage des chambres de combustion et la tuyauterie sur la partie supérieure du deuxième moteur. Alors que Zoukei Mura a tout fait parfaitement pour pouvoir positionner tout ce bazar, je suis obligé de reboucher trou et couper plot de positionnement car je décale le tout de 1 mm pour m'aligner avec l'horizontal...joie, bonheur !!!!

Je testerai sur les supports la technique de la laque à cheveux et entame par la rouille. Je peints les protections thermiques des moteurs, transparent à l'origine.

Il a fallu couper une nouvelle fois les pièces dans l'alignement des demi-moteurs.



J'entame le cadre du fuselage avec un bon paquet de pièce. Je réfléchis d'office à la peinture car de nombreuses petites pièces, (bouteille d'oxygène, vérins) sont à peindre différemment et ne seront pas obligatoirement accessibles plus tard....



Il faut faire attention au dégrappage aux multiples plots d'éjection à supprimer mais qui ressemble furieusement à un morceau de pièce.

Je bricole aussi sur la Silhouette pour faire un peu de déco sur les moteurs.

Pour le support après sa couche alu, celle rouille, un peu de lacque à cheveux, un peu de jaune et on peut frotter avec un vieux pinceau et de l'eau jusqu'à faire apparaître les couches du dessus.

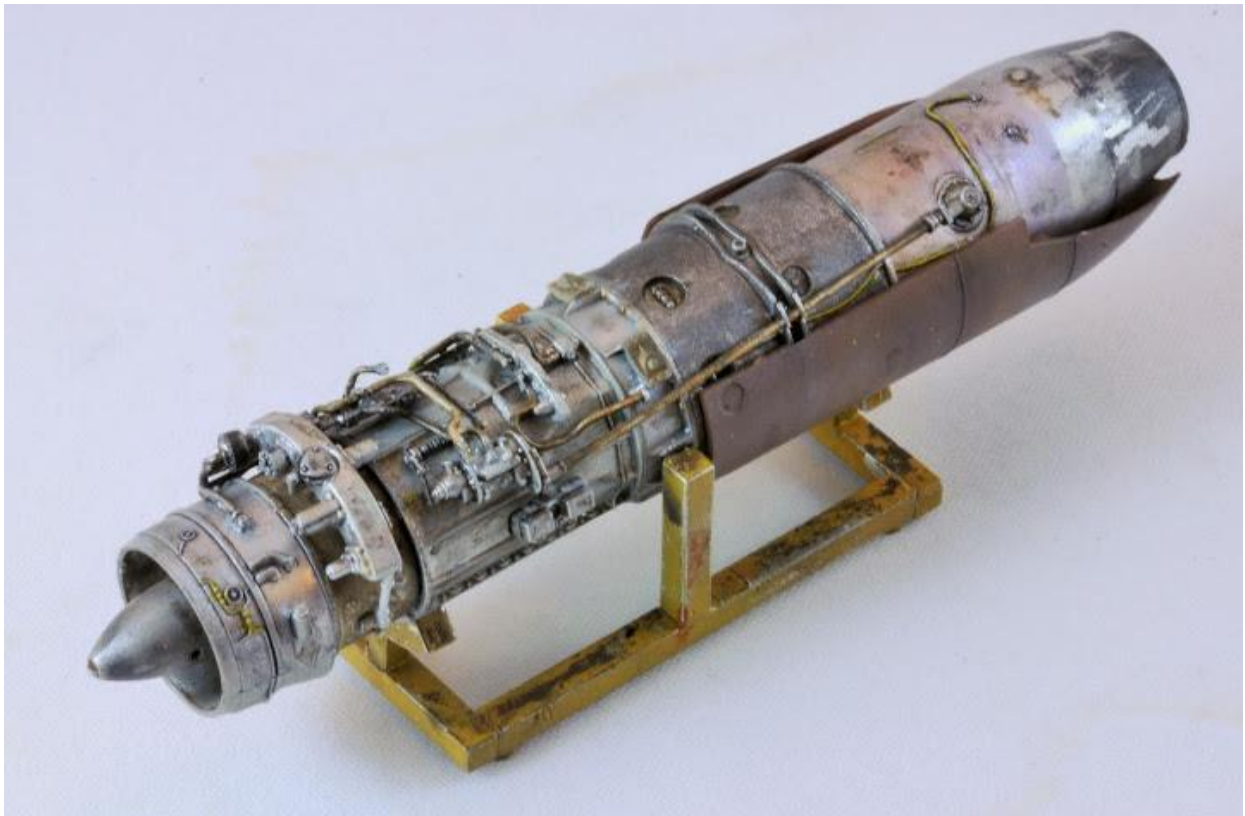
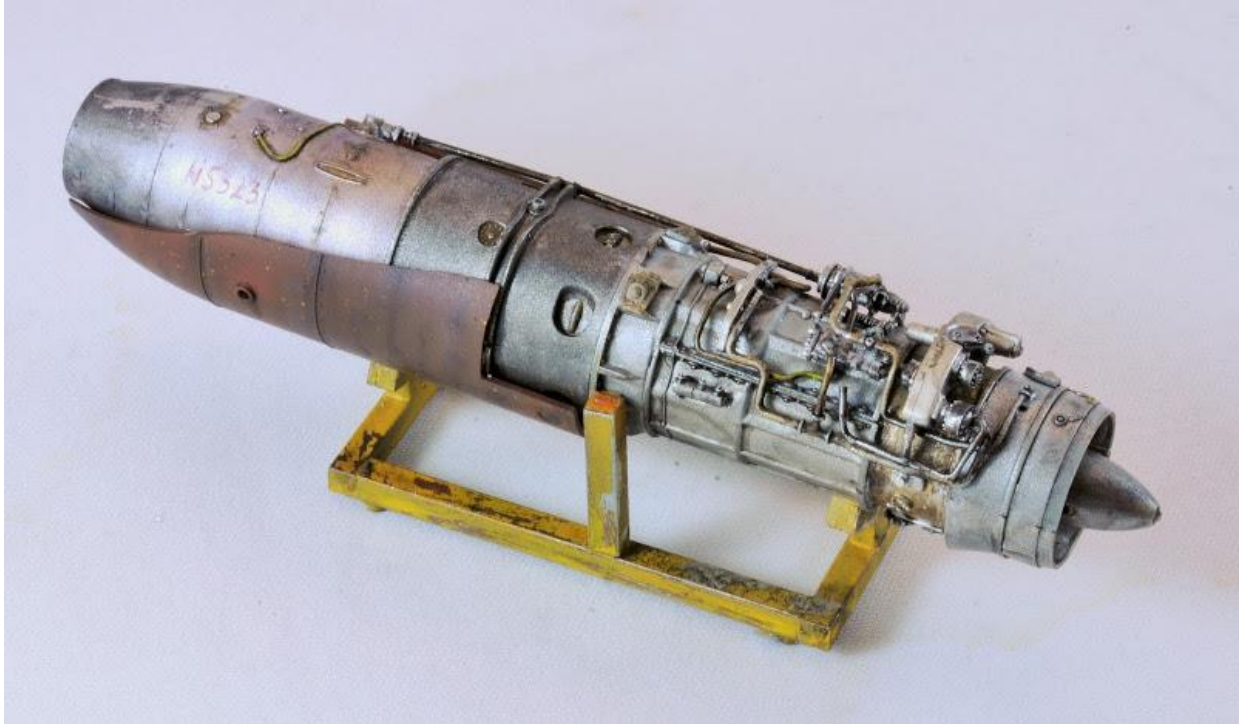
C'est pas bien dur et ca rend mieux que les quatre bouts de grappe du début.



L'immatriculation est découpée à la Silhouette (on atteint un peu les limites là), le masque positionné et pschitté en rouge foncé



Même punition pour le deuxième moteur, fermé.

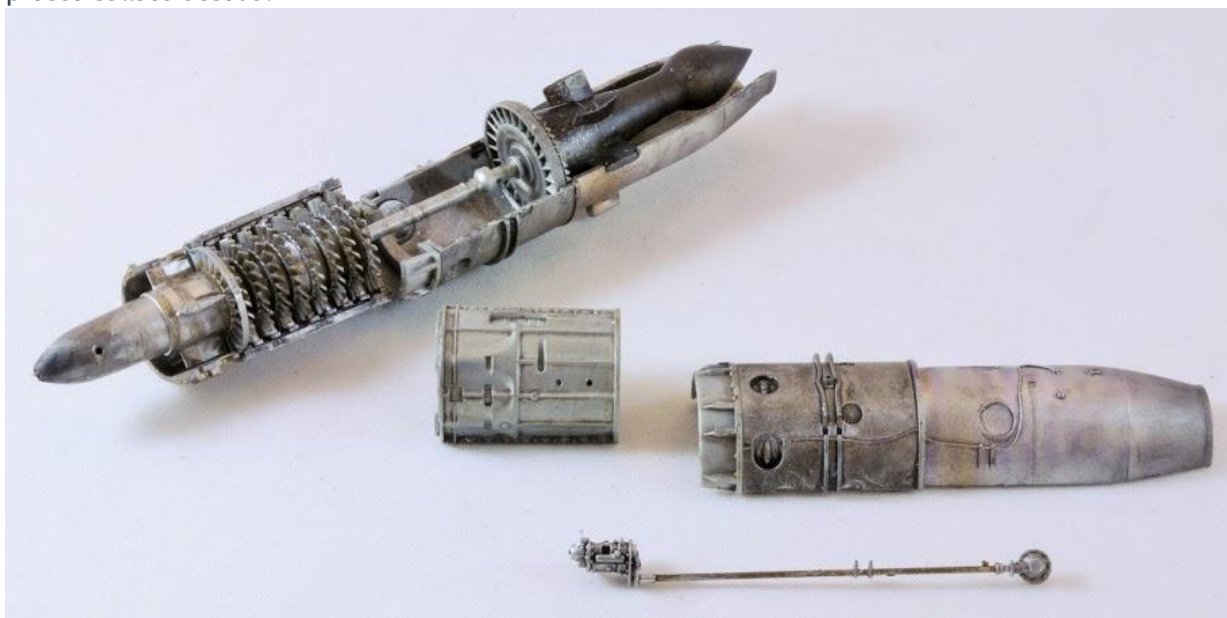


Les deux sont prêts, on continuera avec fuselage et cockpit.

Le moteur est constitué de quatre sections, d'avant en arrière : entrée d'air (en alu pour moi), support du cône (en doré), compresseur (en gris) et tuyère (tout le reste à l'arrière).



Chaque partie cylindrique est en deux pièces mais qui ne sont pas découpées selon le même axe : la tuyère est découpée horizontalement (ça m'arrive) ainsi que la première section. Par contre la partie dorée l'est verticalement et le compresseur vers les 40° (pas simple).
 Donc pour faire un demi moteur, pas d'autre choix que de coller ensemble les parties dorées puis de les redécouper selon l'axe horizontal.
 Malheureusement, la même chose, vu les pièces des aubes internes, est quasi impossible avec le compresseur.
 Donc je triche, et colle à l'horizontal cette partie en annulant cet angle (visible sur cette photo, où le compresseur est monté à blanc comme il devrait être) mais cela m'oblige à décaler toutes les pièces collées dessus.



Concrètement sur la photo le bidule à gauche de l'axe (la pièce tout en bas de la photo) devrait se

coller dans la fente en plein milieu de la pièce grise. Je dois, puisque j'ai tourné un peu l'avant du réacteur dans le sens anti-horaire, le coller un bon gros millimètres en dessous (et à partir de cette position coller toute la tuyauterie qui en découle)

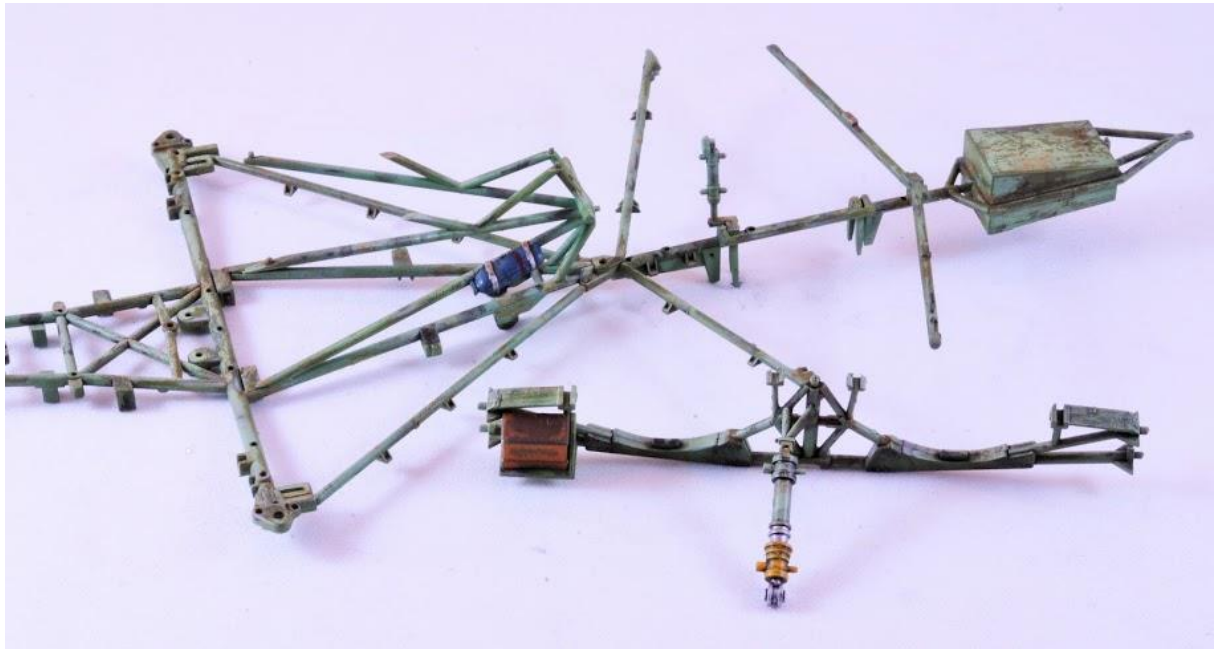
Pour cela je pars de l'axe qui part de la tuyère est reconstitue le système pièce par pièce, pas bien dur mais pour une fois que j'avais un kit tout beau tout propre.....

La partie du compresseur est donc bidon mais c'est caché sous le fouillis (chuuuut!!!!)

J'entame la patine de la structure tubulaire.

Je pensais peindre le tout d'un seul coup une fois le montage de la structure terminée mais il y a une foultitude de petites pièces à peindre qui se retrouvent coincées au milieu de l'entrelacement.

Donc ca sera petit a petit !!!!



La bouteille d'oxygène centrale est bien foirée, je pense la reprendre complètement...ca ne me plait pas.

La bouteille est solidaire de la poutre centrale, il aurait été plus simple pour la peinture de faire une pièce rapportée.

Et pour avoir quelque chose de propre je referais les attaches et la bande rouge, plutôt qu'essayer de les peindre avec un accès problématique.

La boîte de la batterie et le compartiment du parachute de freinage ont tout de même bien morflés.

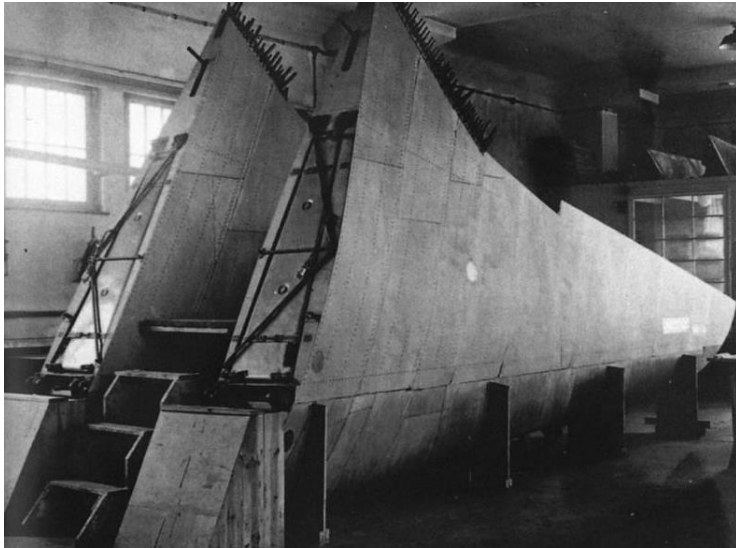
J'ai tenté de tester la méthode de la laque. Un pschitt d'appret gris foncé puis on utilise tout ça dans l'ordre.



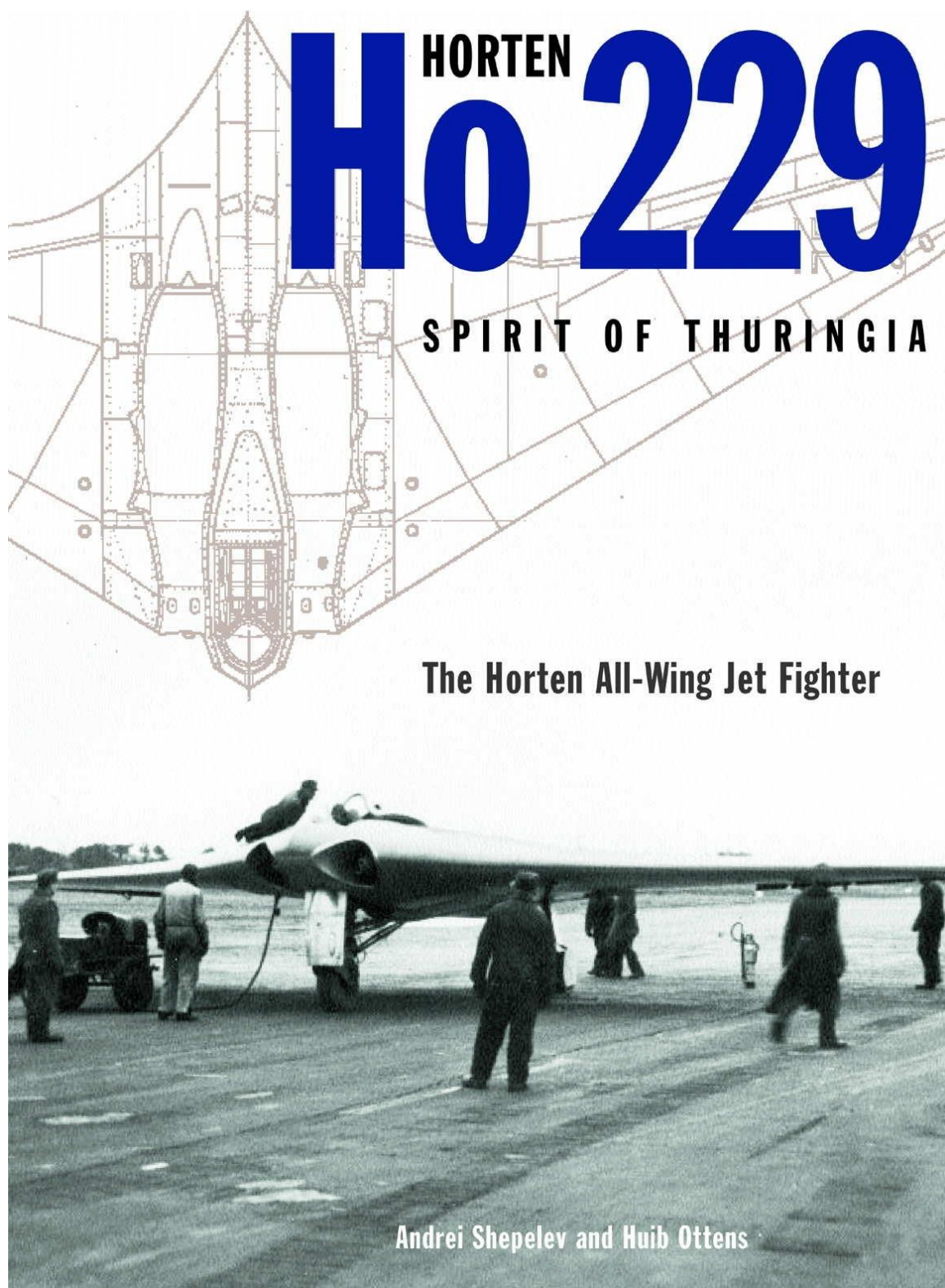
Notez au passage les références RLM absolument inattaquable, c'est historiquement véridique, moi je vous le dis.

Suivant les conseils éclairés de mes pairs je frottais à l'eau chaude avec un vieux pinceau rabougri. Mais la patience n'étant pas notre fort, je sors la Proxon et la brosse métallique....on y va doucement et ça marche pas mal !!!!!

On analyse les réservoirs



Après consultations de divers bouquins, outre la première photo d'époque des ailes et qui montre un réservoir plutôt brillant, il y a de jolies clichés actuels dans le bouquin d'Andrei Shepelev, Spirit of Thuringia (page 120) qui montre un réservoir gris pale, genre alu poussiéreux.



Même constat sur les photos de la réserve du musée fait par l'équipe de ZM dans leur Concept Note page 48.

La notice ZM préconise de peindre les réservoirs en alu, alors que je pense qu'ils étaient sur place pour vérifier (mais se sont peut-être gourrer)

L'un des montages du Concept Note fait apparaître les réservoirs en noir, preuve que tout le monde se pose la question.



Moi c'est encore plus simple, à partir du 150ème exemplaire de production, une couche de peinture métallisée fut appliquée sur les réservoirs (alu ou synthétique) et s'oxyda outrageusement

Avec pour résultat un petit côté vieux T34 extirpé d'un marais salant

Quand à la peinture de la structure en bois des ailes, une belle vue de l'intérieur de celle-ci dans le Concept note (page 48) montre un joli gris vert crade, avec l'intérieur des panneaux en bois naturel (quoique en Formholz, donc bois reconstitué et moulé, les frères Horten. rêvaient de balsa, bois exotique non disponible pour l'Allemagne en guerre, le Formholz aurait fait gagné cent kilo à l'appareil par rapport à une structure en pin)

Qui dit Formholz dit absence de nervures, ce qui ne m'arrange pas car je voulais m'essayer à la technique bois.....quoique quand j'y pense à partir du 150ème exemplaire de production.....c'était retour au pin des landes

Vous aurez compris que je ne monte pas le V3, mais plutôt les 151ème appareil produit.

Je continue avec les structures centrales, c'est long et pas si évident malgré les deux pages complètes de la notice consacrées exclusivement à trois pièces.
Et c'est pas évident à photographier non plus

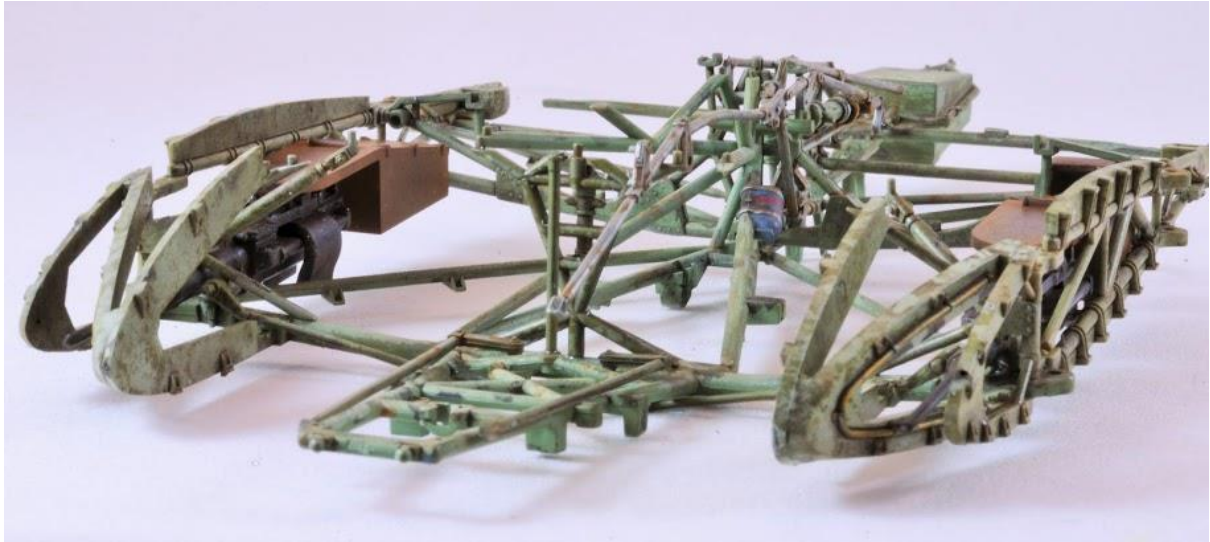


Une fois les photos prises, j'ai atténué un chouilla la rouille sur la partie aluminium. (je m'étais un tantinet lâché!)

Je monte les Mk103 ainsi que les casiers de munition. Je tombe par là même définitivement dans le What if (c'est mal), l'armement n'ayant jamais été monté sur les prototypes. Il reste les conduits d'alimentation qui sont en cours de peinture.

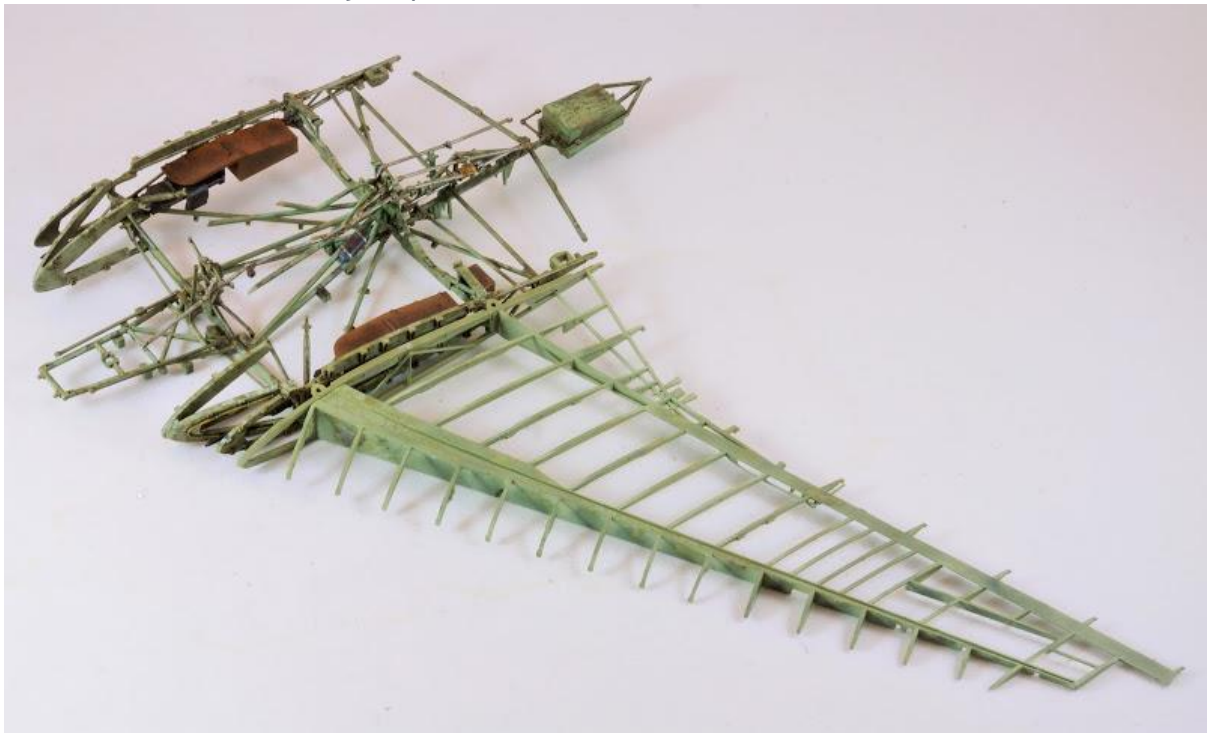


Une bonne partie de la structure reste dans le vide, en attente de la structure supérieure, avec une bonne trentaine de points de collage à ne pas louper...deux page de notice pour cette opération à venir...j'appréhende un peu!!!



Je patine la structure de l'aile à la Proxon et brosse métallique...je passerais les jus plus tard, en évitant la rouille sur le bois...

Juste côte à côte...c'est déjà imposant !!!



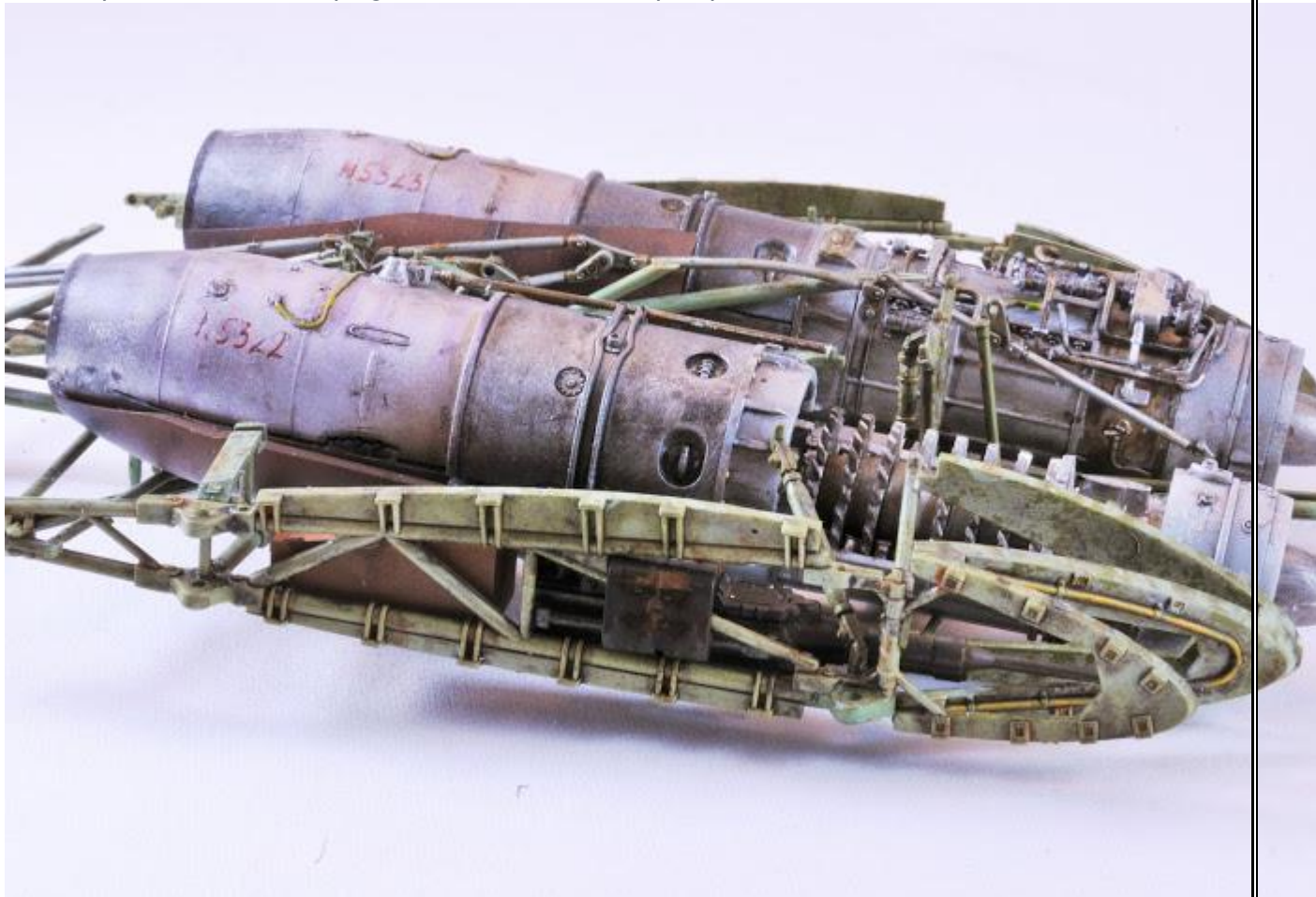
Quelque part, dans le lointain, se profile doucement la silhouette d'un Ho229...si, si, je sens que ça vient !!!

Prochaine étape, intégrer les réacteurs.....

Insertion de jumo (non ce n'est pas sale et n'est en rien une quelconque activité avec des frères à la gémillité avérée)



Avec un peu d'astuce...d'espièglerie...ça le fait sans trop de problème



La moitié supérieure du moteur droit N5322 (notez l'optimisme de la production) est juste posée.

J'ai préféré coller la partie supérieure de l'entrée d'air, cela faisait l'effet d'un gros vide.

Ce n'est sûrement pas un Jumo en maintenance, plutôt une maquette pédagogique comme les moitiés de boîte de vitesse avec la tranche peinte en rouge des vitrines des auto-écoles du siècle dernier (si si vous visualisez!!!)

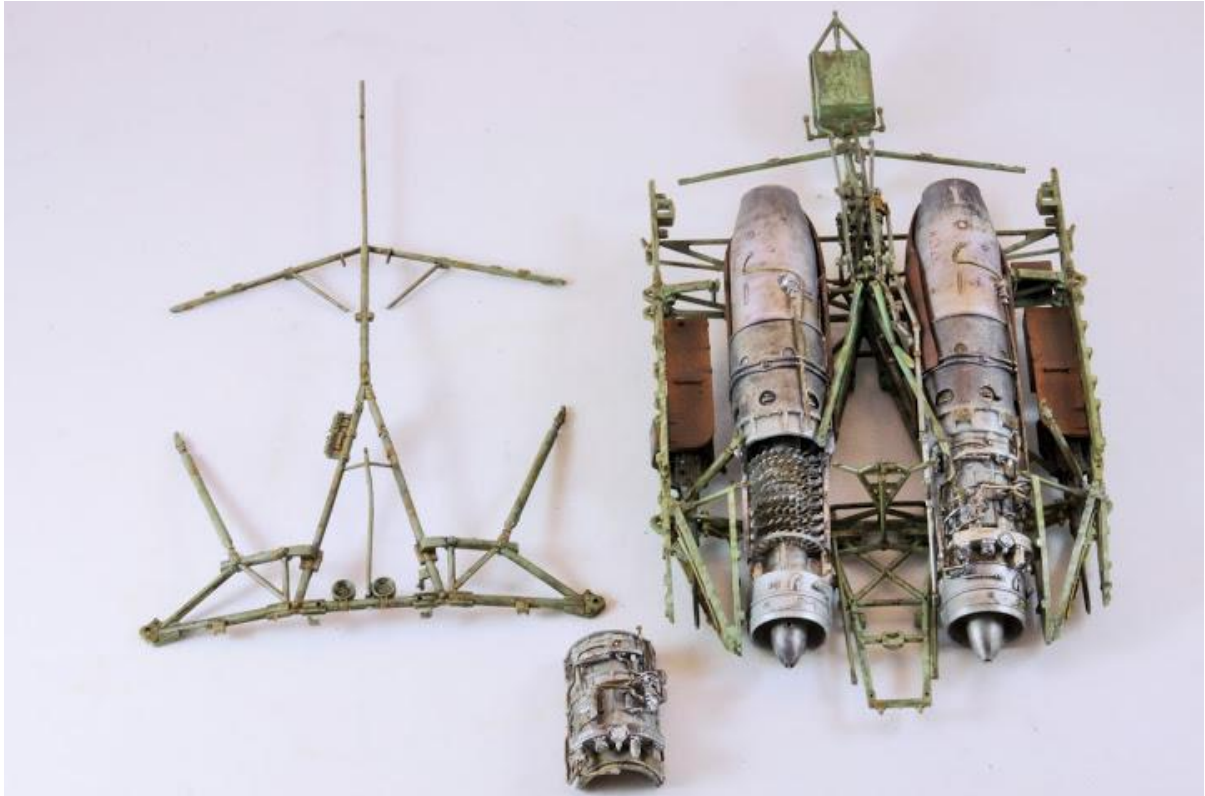
L'alimentation en munition des canons est collée de chaque côté.

Le tout est encore un peu souple, ce qui explique l'impression bizarre de truc pas si parallèle que ça!!!



Pour rigidifier le tout j'attaque la structure supérieure, qui englobera l'ensemble.

La structure supérieure est prête, avec 3 pages d'explication dans la notice pour le positionnement et le collage !!!!



Notez que la moteur droit étant coupé en deux, je n'ai pas encore placé la partie supérieur des protections thermiques correspondantes. Va pas falloir oublier !

J'entame la patine de la première aile puis monte la deuxième (2 c'est mieux !)
On note une légère différence avant et après le passage, tout en finesse, de la Proxon



C'est sévèrement exagéré voir pas justifié, mais, un, c'est plus vivant et, deux, ca soulaaaaaage !!

La bestiole sera grande, ca rentre même pas dans le cadre!!!!



Question pour l'amicale des experts Luftwaffe de tout poil (vous là, si, si, vous !!!), la couleur des câbles et autre tuyauterie était codifié (RLM.. tout ca), j'édite donc un joli tableau :

Jaune, Strom, cablage électrique, OK!

Bleu, Sauerstoff, oxygène, OK !

Ambrée, Bier, Bière, OK (je prends)

Mais Kraftstoff, essence etc, je ne sais plus.....et je dois justement tuyautés les réservoirs....alors quelle couleur?????

Y a hydraulique aussi dans le tas je crois (rouge??)

Rapidement, avec mon allemand moisi, pour résumé les couleurs entre les liens en russe et les documents en allemand :

Rouge : danger, prévention

Rouge complet : extincteurs

Rouge bague jaune : coupure carburant

Rouge bague bleu : bateau de sauvetage (systeme de gonflage sans doute !)

Bleu pale, eau et liquide de refroidissement

Bleu pale complet : eau

Bleu pale, bague blanche : glycol

Bleu pale, bague rouge . vapeur

Bleu foncé, air et oxygène

Bleu foncé complet, air, aspiré ou refroidissement

Bleu foncé, bague noir, contrôle de pression

Bleu foncé, bague bleu clair, ventilation de l'eau

Bleu foncé, bague bleu clair, blanche, bleu clair, ventilation du glycol

Bleu foncé, bague jaune, ventilation, alimentation en air du carburant

Bleu foncé, bague marron, ventilation, alimentation en air du lubrifiant

Bleu foncé, bague rouge, air pressurisé a plus de 10 atm.

Bleu foncé, bague blanche, air pressurisé a moins de 10 atm.

Bleu foncé, bague blanche, bleu foncé, blanche, oxygène

Bleu foncé, bague blanche, bleu clair, ventilation du liquide de l'hélice (??)

Jaune, carburant

Marron, lubrifiant et huile

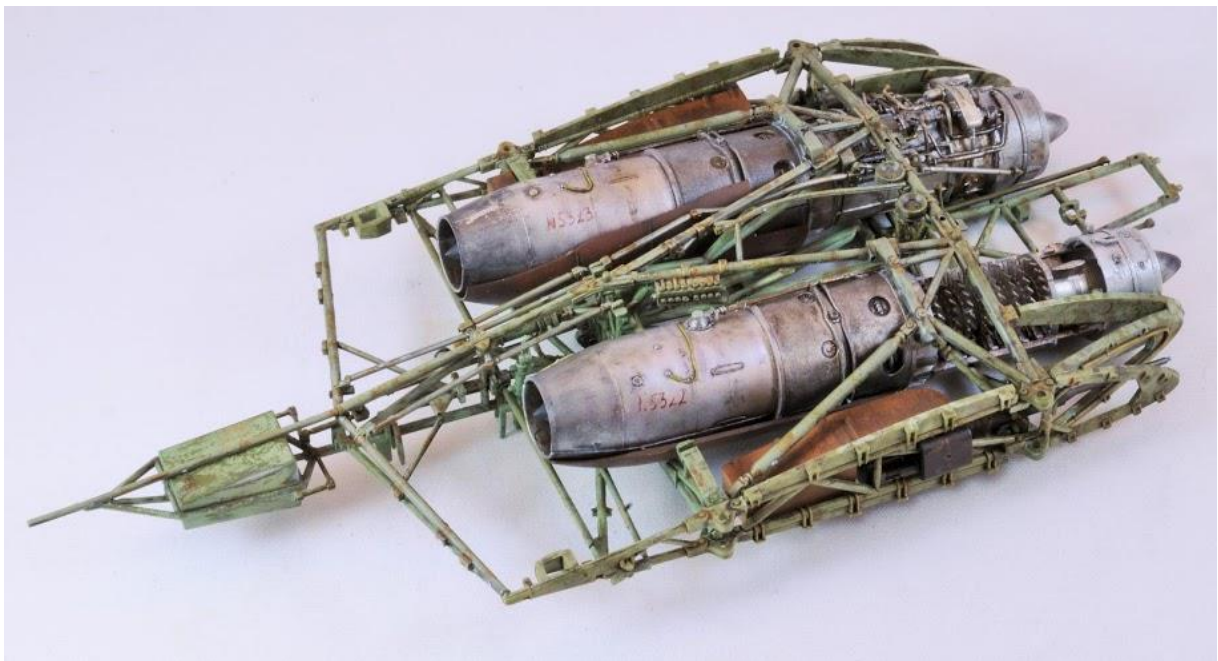
Marron complet, huile pour lubrification
Marron, bague rouge, huile, système hydraulique

Noir, gaz d'échappement
Noir complet, gaz d'échappement
Noir, bague blanche, dérivation pour chauffage

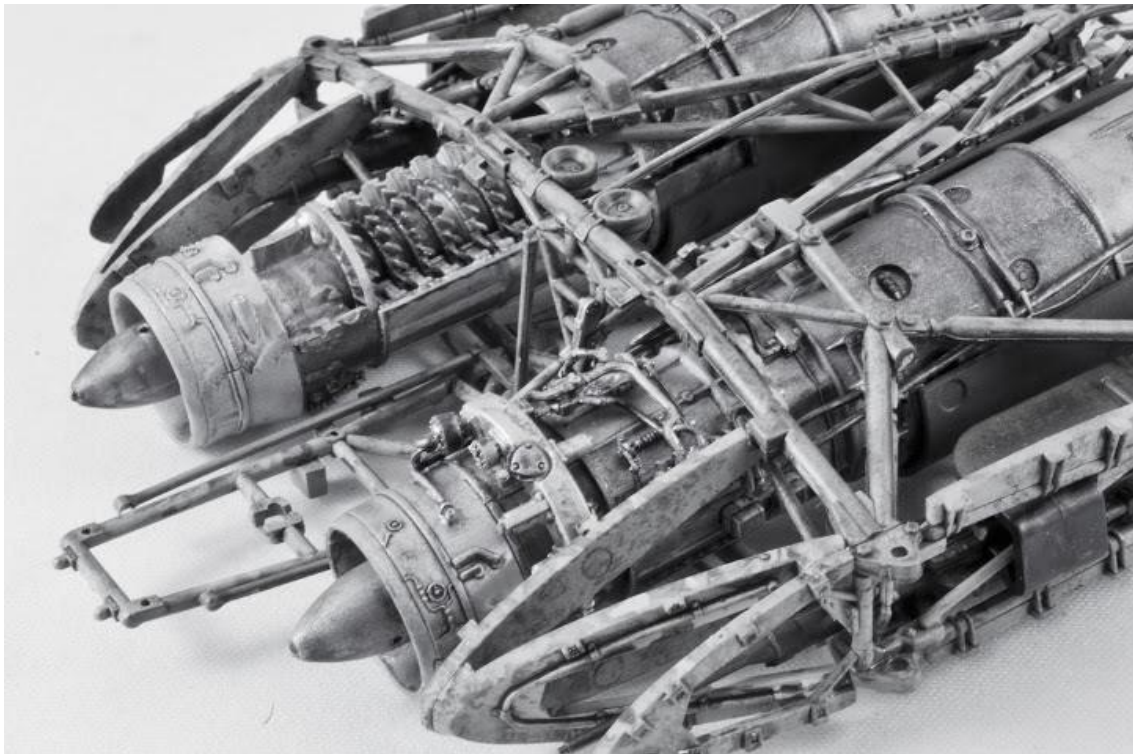
Blanc, dégivrage
Blanc, bague bleu foncé, dégivrage, air comprimé
Blanc, bague noir, dégivrage air chaud
Blanc, bague bleu clair, dégivrage hélice
Blanc bague jaune, dégivrage carburateur

M'enfin c'est ce que je comprends!!!!

Montage de la structure dorsale!!! Un paquet de point d'ancrage à vérifier dans tout les sens mais ca fait plaisir de manipuler un truc un peu plus solide.



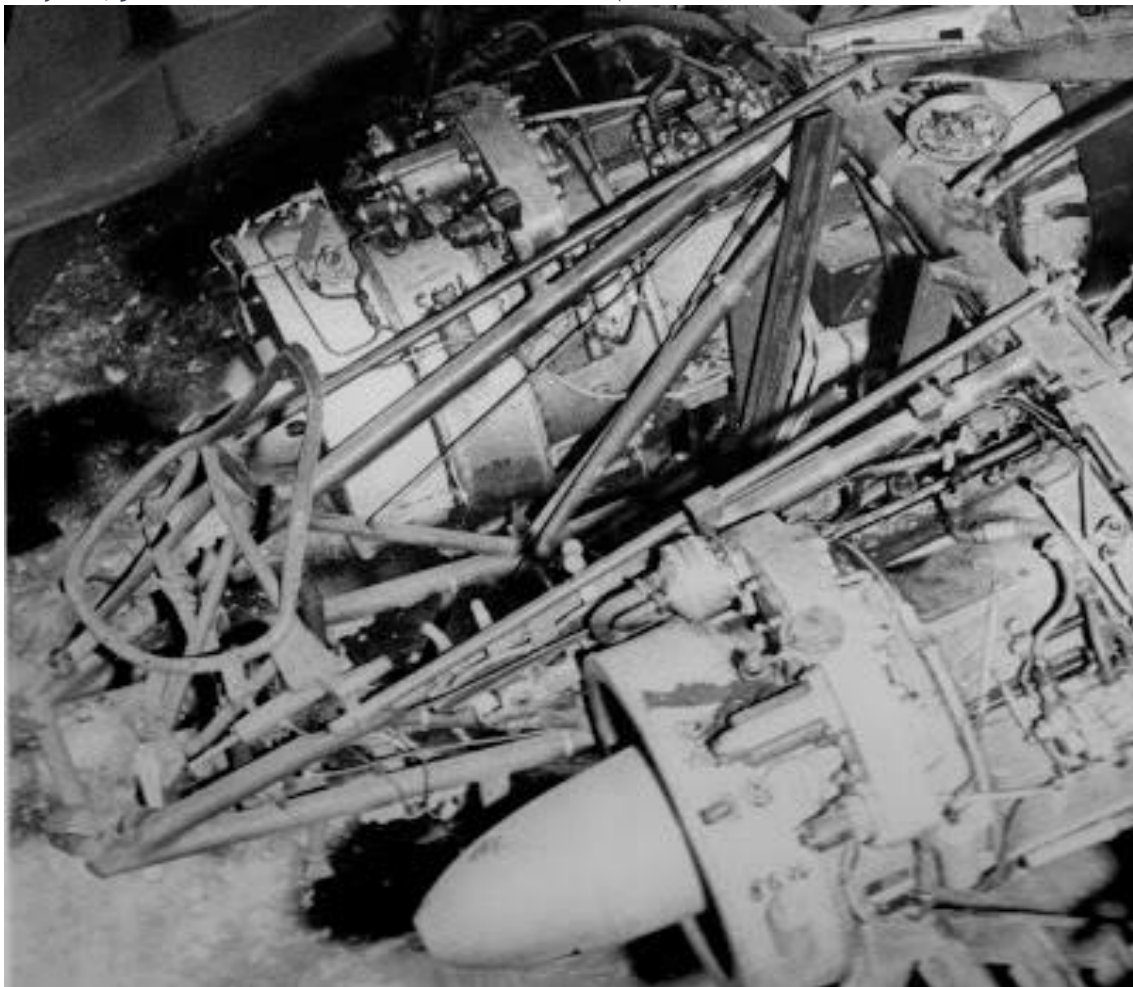
Ce truc a ce stage de fait penser un quelque chose...une sensation de déjà-vu...mais kekoicédonk
???



(...)

(...)

Ca y est, j'ai retrouvé...à un Horten 229 V4 !!!!! (c'était tout con en vrai



Peinture de la tuyauterie du carburant (jaune donc) et installation des réservoirs très rouillés (oui, oui, on sait désormais).



Installation de la tringlerie des aérofreins...m'enfin les spoilers actionnés par le palonnier (spécifique aux ailes volantes, c'est trucs là)
L'ensemble des réservoirs est relié, des servo-pompes gérant le tout. C'est en dessous on ne verra plus rien, m'en fout c'est là.



Les sangles sont repeintes en Oliv graun, pour simuler le Orlon (ou PAN en Allemagne pour Poly- A cryl- N itril), le matériel Ersatz utilisé entre autre pour faire les ceintures à la fin de la guerre.

J'entame désormais la Gerätebrett à savoir le tableau de bord.

Zm en fourni deux pièces, l'une, opaque et en relief (les instruments dépassent derrière), que l'on pourra peindre ou appliquer les décalques des instruments un par un, l'autre, transparente, ou l'on masquera les cadrans pour faire apparaître les décalques par derrière.

J'opte pour la deuxième possibilité, en me réservant le droit de charcuter la première pièce pour en récupérer la partie arrière.

Pour le masquage, je fais encore appel à la Silhouette, en tracant tout une série de cercle de plus en plus grand.

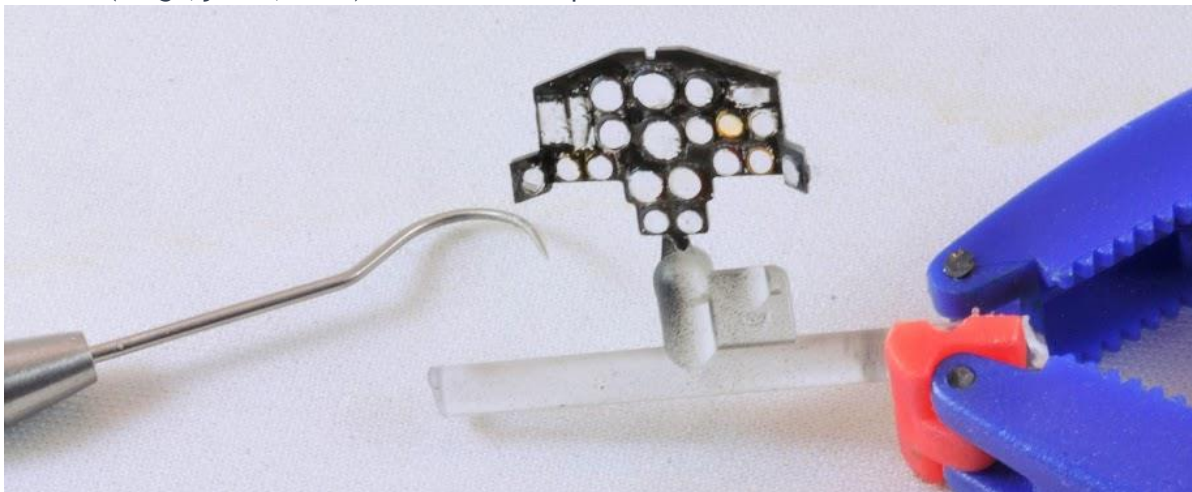
Dans le tas je trouverai bien à force les masques correspondant aux différents cadrans.



Notez en passant les masques pour l'immatriculation des Jumo et qui traînent sur la même feuille.

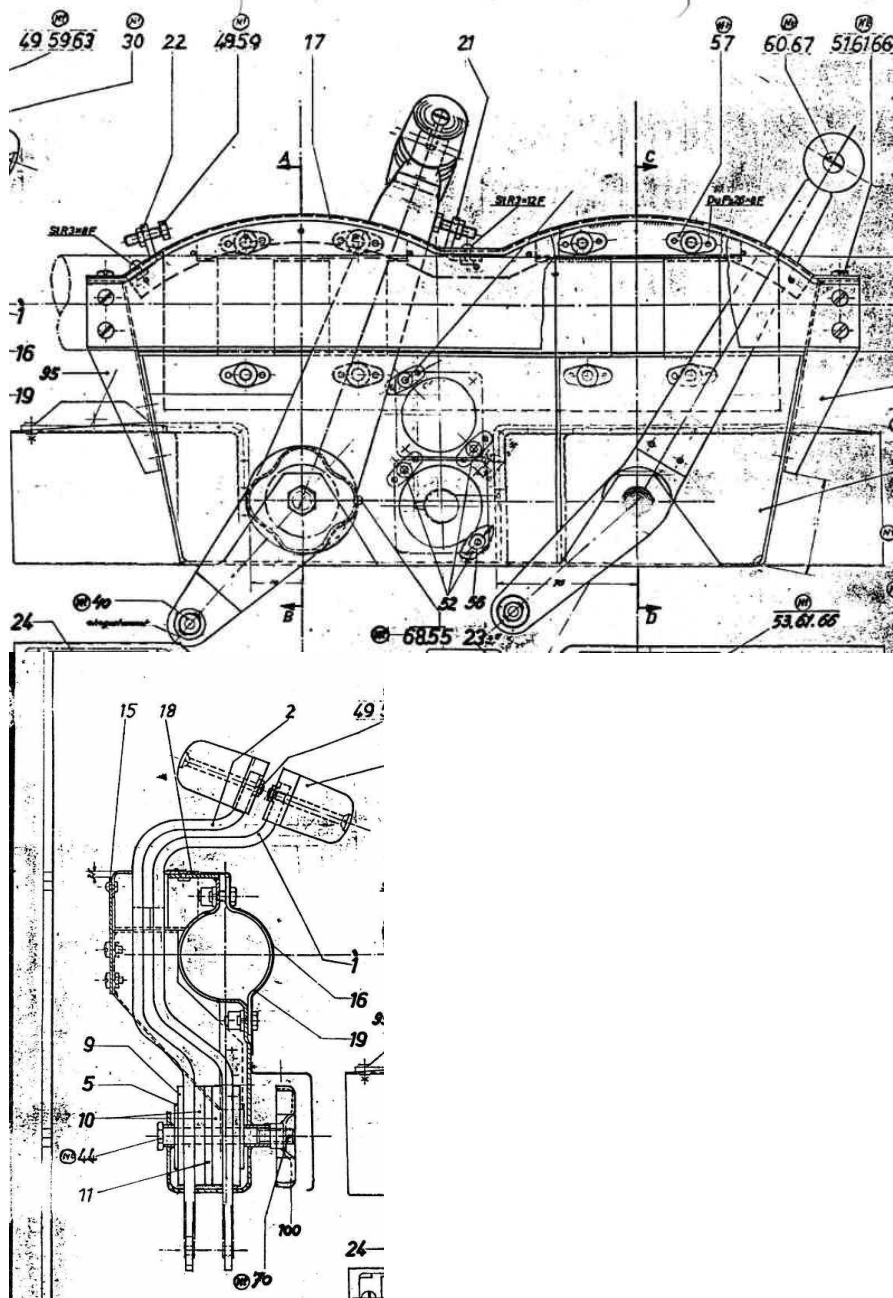
Là j'ai forcé artificiellement sur le contraste pour montrer le résultat, car je me suis correctement détruit les yeux en positionnant ces minuscules morceaux d'Oramask (quasi transparent, sur du complètement transparent...du bonheur)

Reste à pulvériser en noir mat en protégeant l'arrière, puis à peindre les contours de certains cadrans (rouge, jaune, blanc) avant de démasquer l'Oramask.

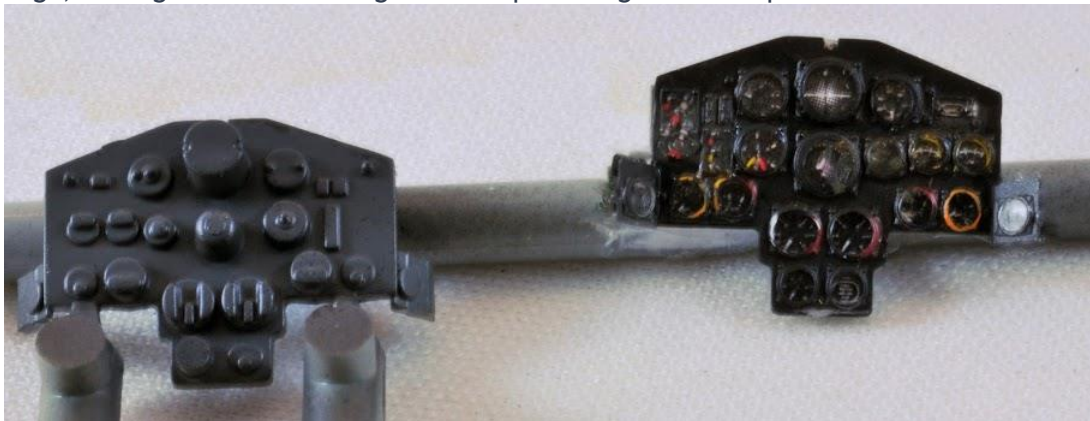


Le résultat n'est pas super net mais ça devrait le faire une fois la décalque arrière en place (c'est pas ben grand non plus)

Et comme de viens justement de dénicher le plan des commande de gaz, je les glisse discrètement ici, pour les garder au chaud !!!!

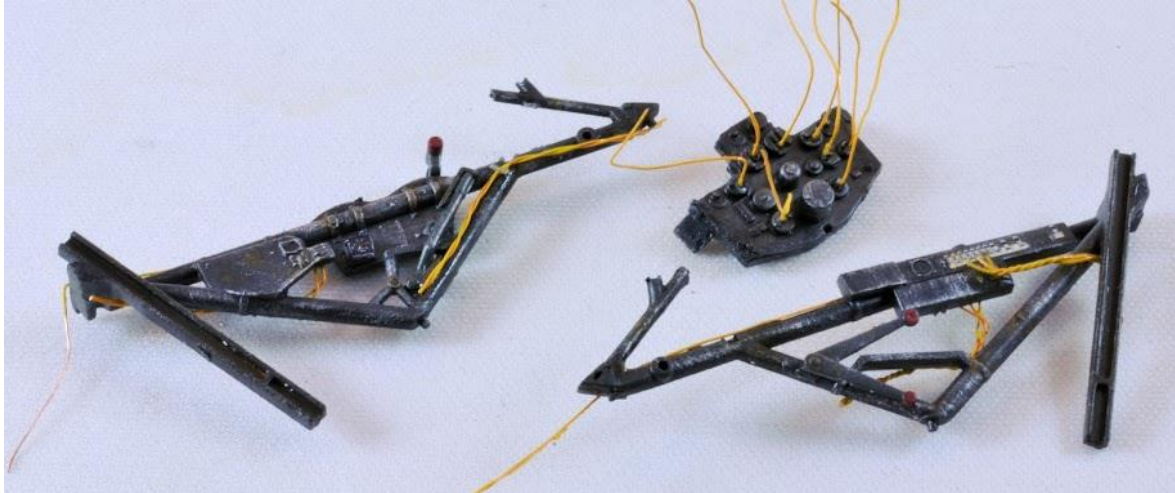


Argh, c' est grand comme l'ongle de mon petit doigt cette saloperie!!!!



Je vais poncer la face avant de la pièce de gauche (malheur, pour une fois que je tiens un beau tableau de bord) pour ne garder que la face arrière.

Les petites graines jaune plantées hier ont germées dans la nuit.



L'arrière des instruments est percé avec une aiguille chauffée au rouge, une gouttinette de cyano en bout de câble et on laisse un poil long car il va falloir relier tout ça ensemble une fois le cockpit monté.

Je monte le palonnier. Les pédales ne sont pas évidées. On pourrait, mais j'ai la flemme (si!)

Pour bien voir comment cela va s'installer, il y a toujours la possibilité de zieuter les furieux qui reconstruisent leur propre Horten dans leur garage !!!!



Et puis il va falloir doucement que je m'intéresse à ça :

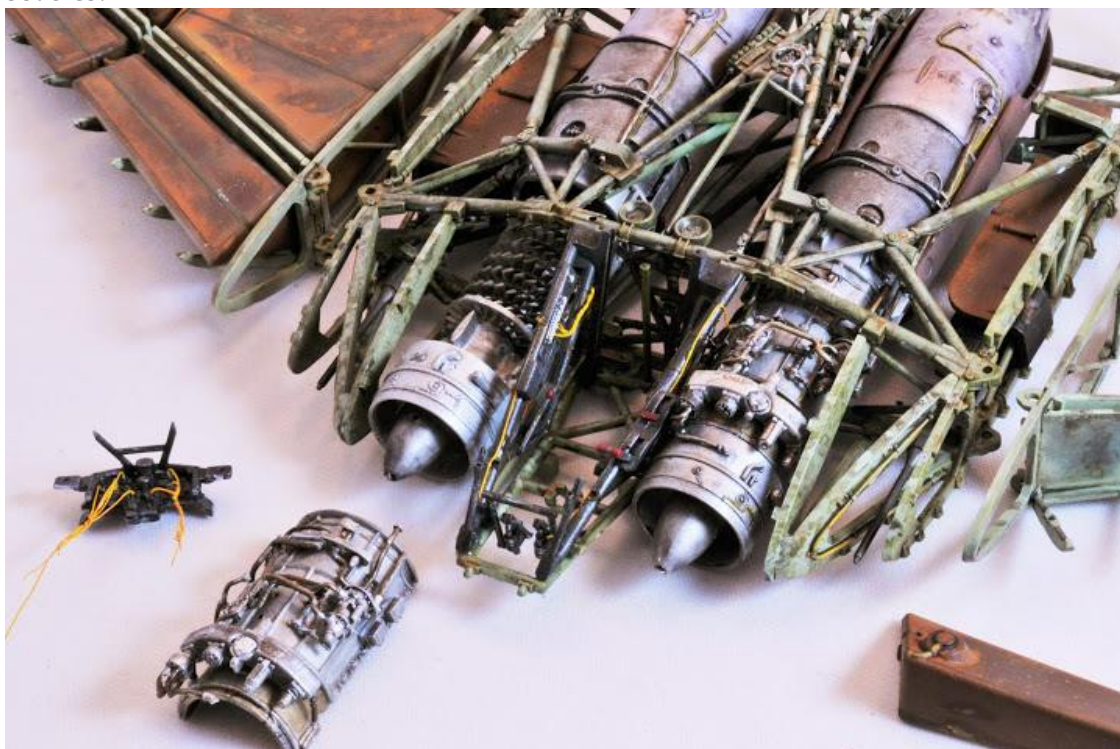


Je ne suis pas spécialiste mais cela ressemble à un KG 13C non?

Les câbles du tableau de bord sont tressés (avec stress, de voir le tout se décoller). Le tout est fixé à son armature.

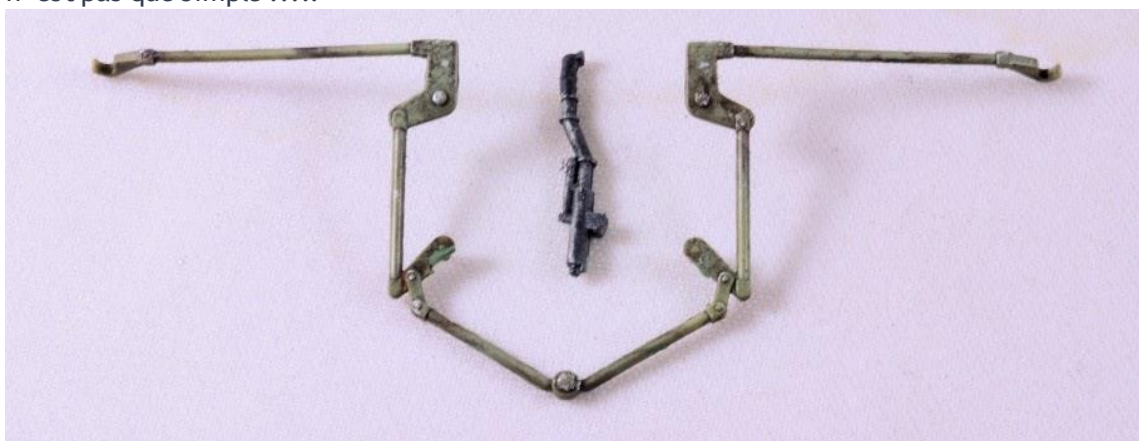
Les côtés du cockpit sont en place ainsi, non sans quelques difficultés, que le palonnier.

Je ne suis décidément pas habitué à la colle à maquette. Je monte le cockpit à la cyano pour avoir une prise rapide puis je passerai les jonctions à la colle extra-fluide pour être sûr de la solidité.





Je viens de recevoir des ceintures HGW pour le siège. Ca a l'air de bien rendre mais le montage n'est pas très clair (pour moi, hein....).
Le KG13 va être bientôt en place, traverser le plancher du cockpit pour actionner sa tringlerie, qui n'est pas que simple !!!!!



Après cela, le cockpit sera terminé (le siège venant au final).

C'est évidemment fonctionnel...bon ca manque juste d'huile !!!!! (beaucoup!)



J'ai mis le cockpit en place après l'avoir copieusement cradé (tamponnage de peinture noire bien pâteuse pour faire une structure, puis Proxon puis jus, puis Drybrush).

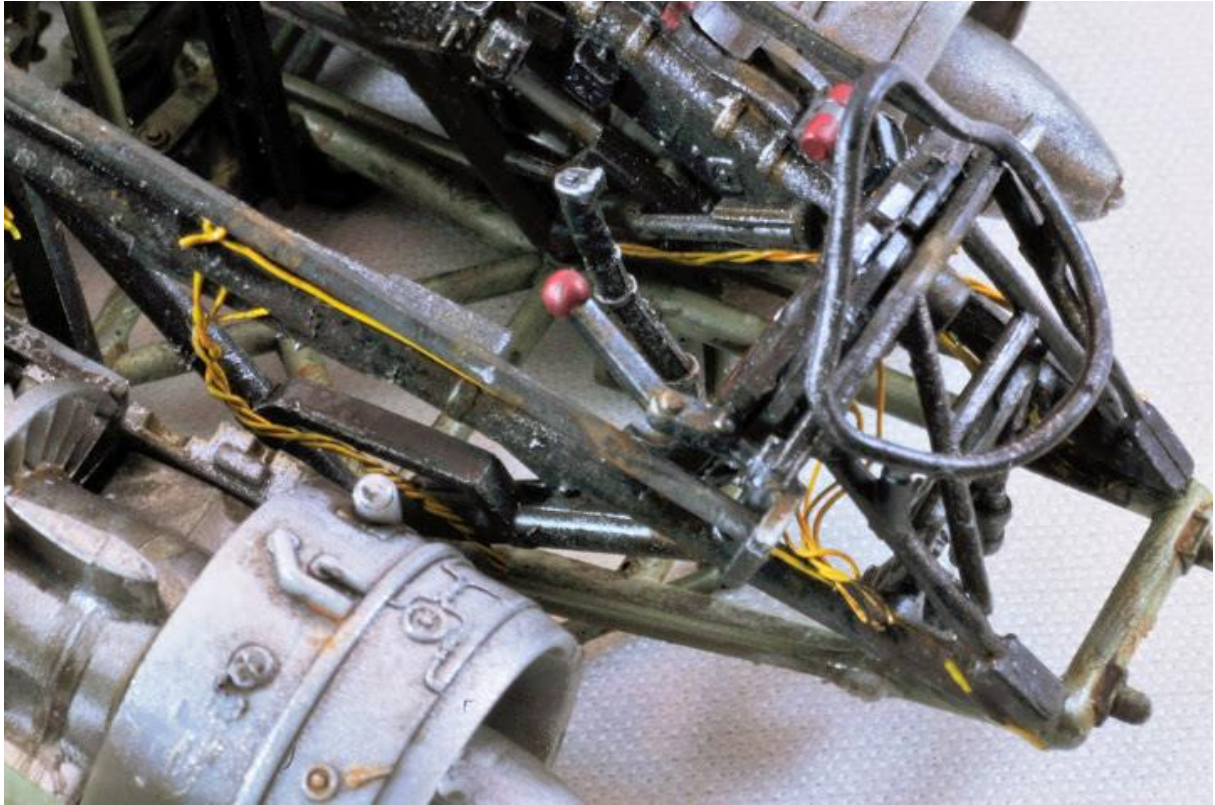
Et j'en profite pour finir la deuxième aile (2 c'est mieux).

Je me suis foulé d'une petite séance photos surexposées pour la peine.....c'est pas pour être lourd mais je ne sais pas trop ce que l'on verra au final une fois tout refermé

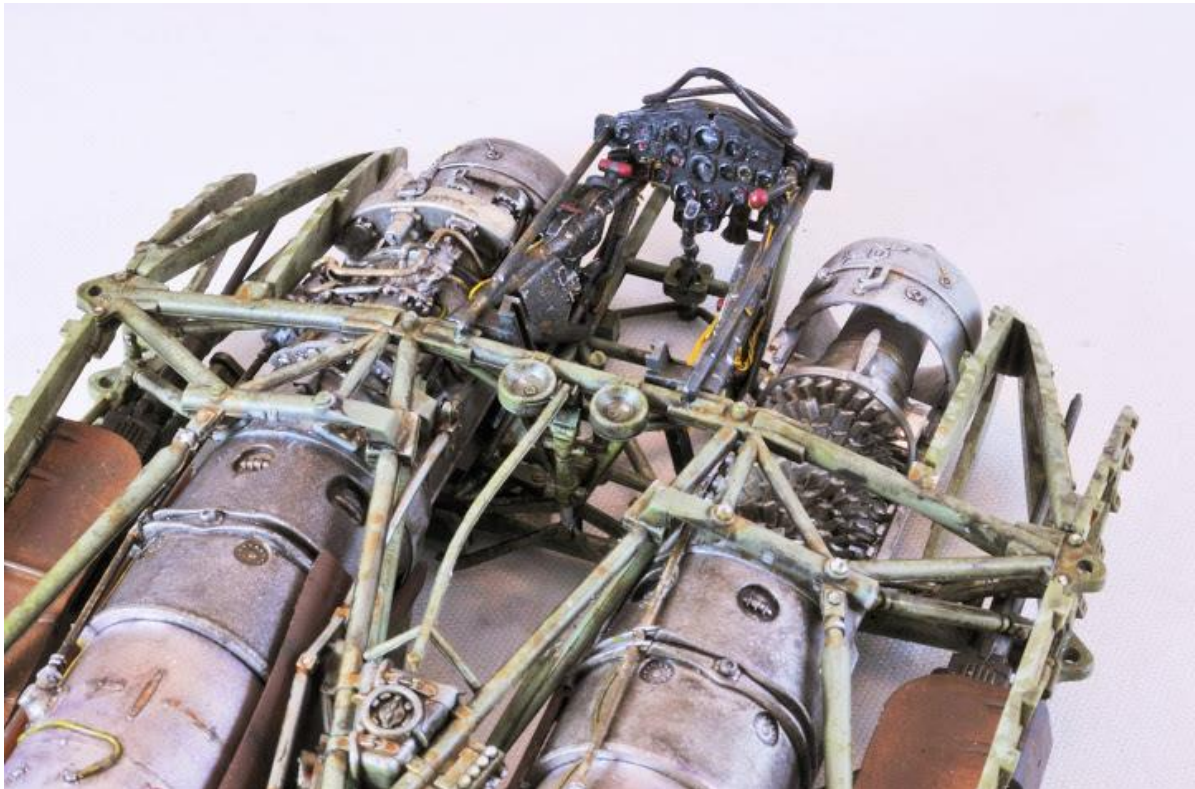


Toute la structure du cockpit fut peinte en noir mat, laqué, peint en gris foncé puis Proxonnisé pour faire apparaître le noir. Ensuite tamponnage éponge avec du noir bien pâteux pour faire du crépis Jus noir particulièrement gras pour poursuivre puis Dry brush alu.

Rien de bien compliqué...on ne peut pas se louper.

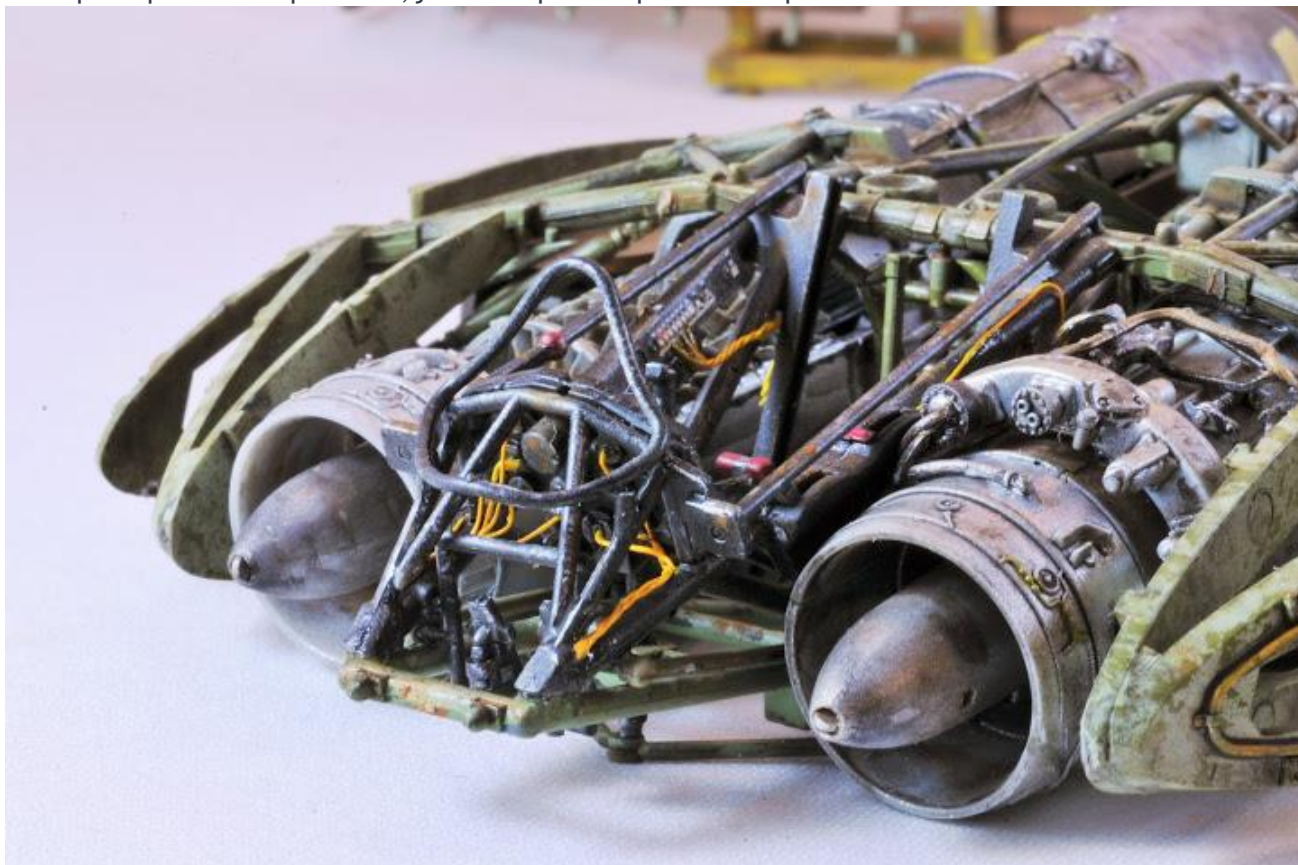


Pour le cablage, j'ai bêtement suivi les photos de l'appareil survivant...le jaune pète encore un peu trop...m enfin bon !!!!



Le verre des cadrans sont bien visible, ca ajoute un petit plus.

Petite critique a ZM, les manettes des gaz ne sont pas séparées...cela aurait été sympa (et techniquement faisable vu certains autres détails).
Une option photodécoupe existe, je ne sais plus ce que cela comportait !



Pour une fois que l'arrière du tableau de bord est bien visible, le câblage n'est pas superflu.



Suis pas trop mécontent des effet de structure sur le boîtier de gauche ou sur les tubes....en 3 coups d'éponge cracra, cela ne vaut pas le coup de se priver.

Et petit détail facile et pas compliqué, par exemple à gauche du câble jaune en bas de la photo... je simule les toiles d'araignée en frottant un coton-tige neuf sur le crépis précédemment cité... faut le savoir mais ça m'amuse!!!!



Je réfléchis toujours au montage de ces satanés ceintures.

Mise en place des ceintures.



Marrant avec la macro je découvre que les même les coutures des ceintures sont représentées, alors que j'ai le nez dessus depuis deux soirées. C'est dire soit la petitesse du truc, soit que mes yeux sont ruinés.

C'est encore rigide et pas encore patiné, mais une fois le siège monté (manque le très officiel Gegenhämorrhoidenkissen RLM 356, en préparation.....même pas "H"), il faudra vernir en brillant, mettre un petit jus faisant ressortir la structure du tissu et revernir en mat.

Les ceintures sont typiquement celle de la fin de la guerre, et fabriquées en Orlon, matériel synthétique venant en Ersatz du tissu.

Notez que l'immatriculation des ceintures devrait se situer vers le sommet de la ceinture, donc concrètement coller derrière le siège, donc non visible.

Mais le 24 septembre 1947, Karl Schein, ouvrier monteur chez Gurtelfabrik GmbH, pris de crampes d'estomac suite à une Currywurst trop vite ingurgitée, expédia précipitamment le jeu de ceintures avec l'immatriculation à l'envers à l'usine Gotha.

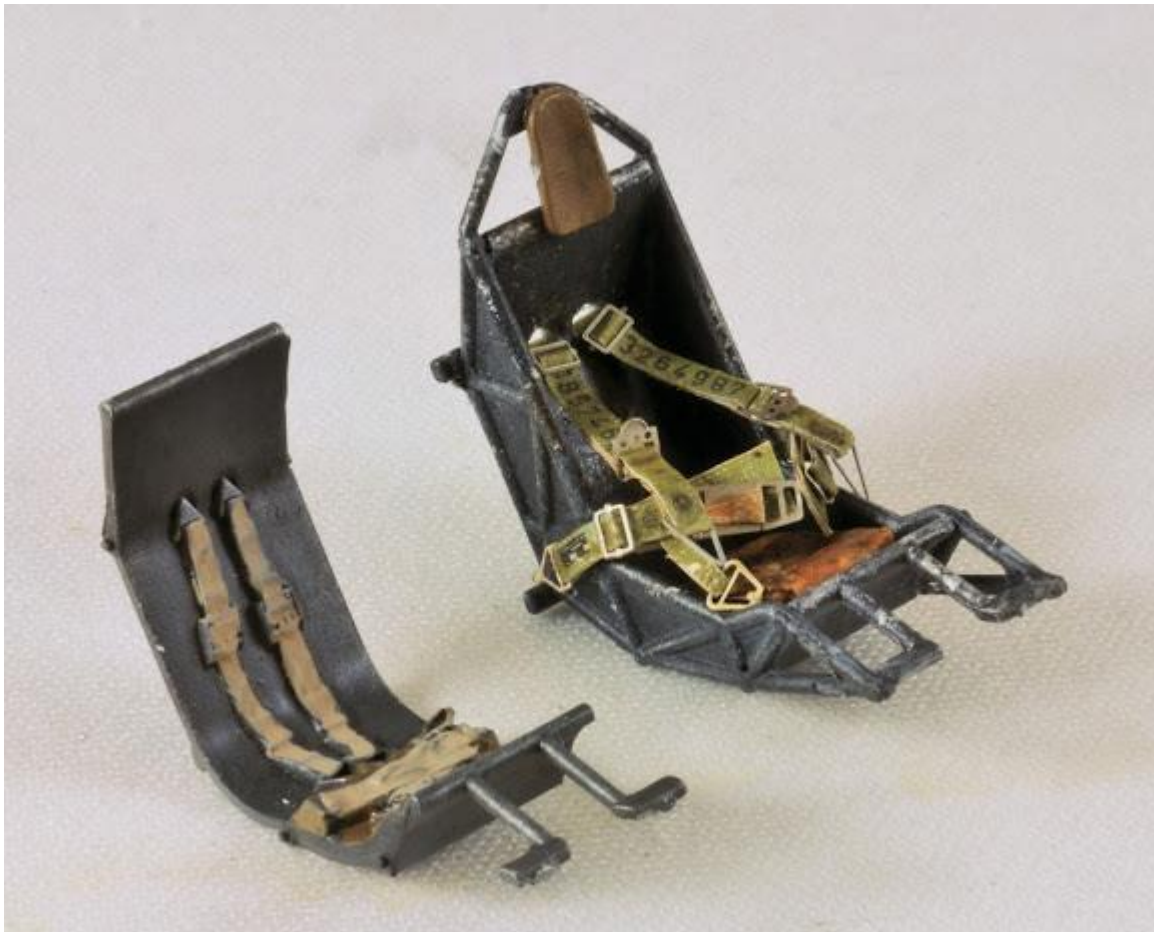
Celles-ci se retrouvèrent montées dans le désormais célèbre (m'enfin plus tard) exemplaire 151 du Horten 229.

Les pilotes trouvant pratique de pouvoir jouer au loto leur numéro de ceinture demandèrent officiellement que le montage se poursuive ainsi. (Circulaire RLM KZN 957)

Bref faites ben gaffe si vous montez un Horten entre les numéros de série 151 et 456 (pour le 457 c'est une autre histoire).

Pour une fois qu'il y a du détail, je ne vais pas le planquer...non mais!!!!

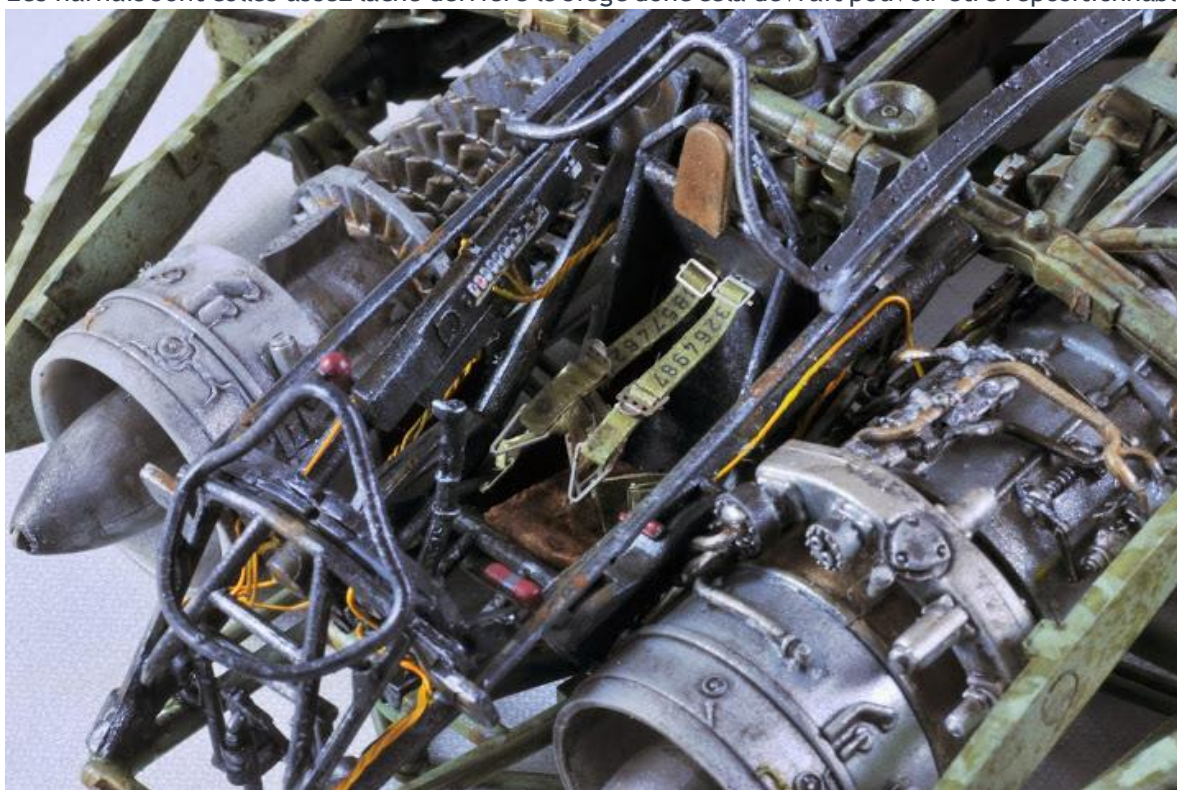
Moualoi...le trône est terminé!!!!



Comparé à la pièce ZM avec harnais, c'est un peu plus fouillé.



J'ai par contre eu la mauvaise idée de doubler les harnais pour faire apparaitre la couleur des deux côtés, résultat une raideur certaine tendant à la turgescence!!!!
Les harnais sont collés assez lâche derrière le siège donc cela devrait pouvoir être repositionnable.

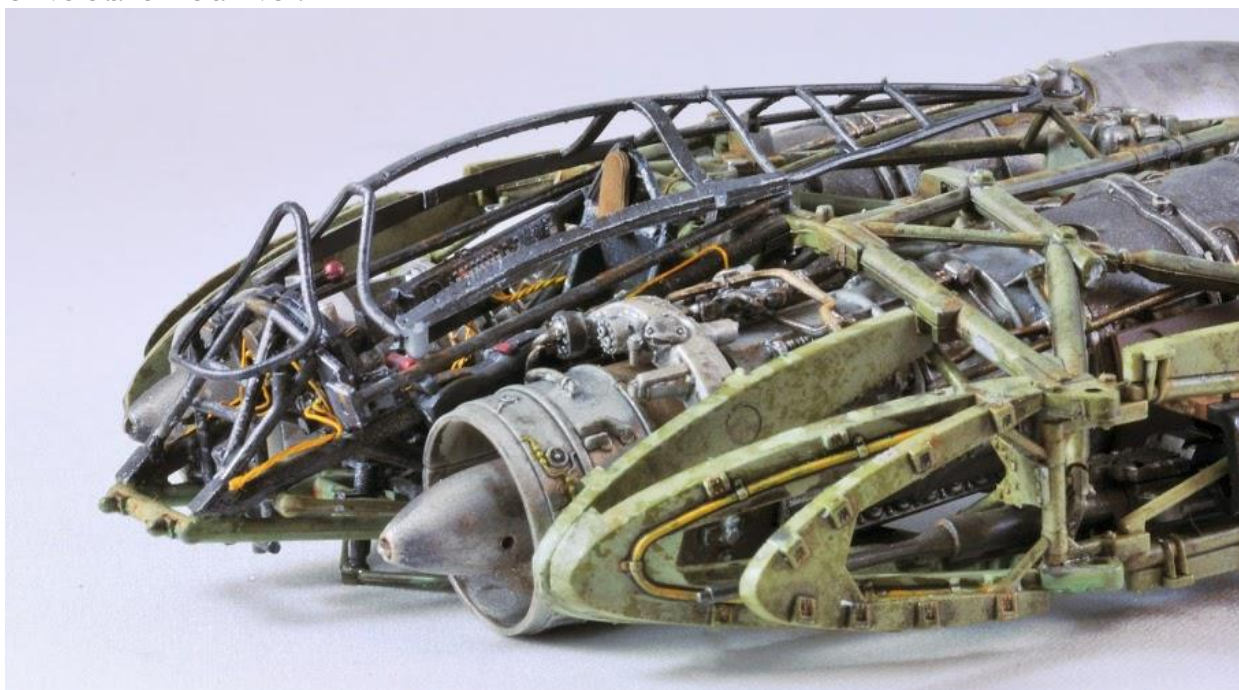


Le siège s'enclenche parfaitement dans les rails de guidage et sur le canon d'éjection.



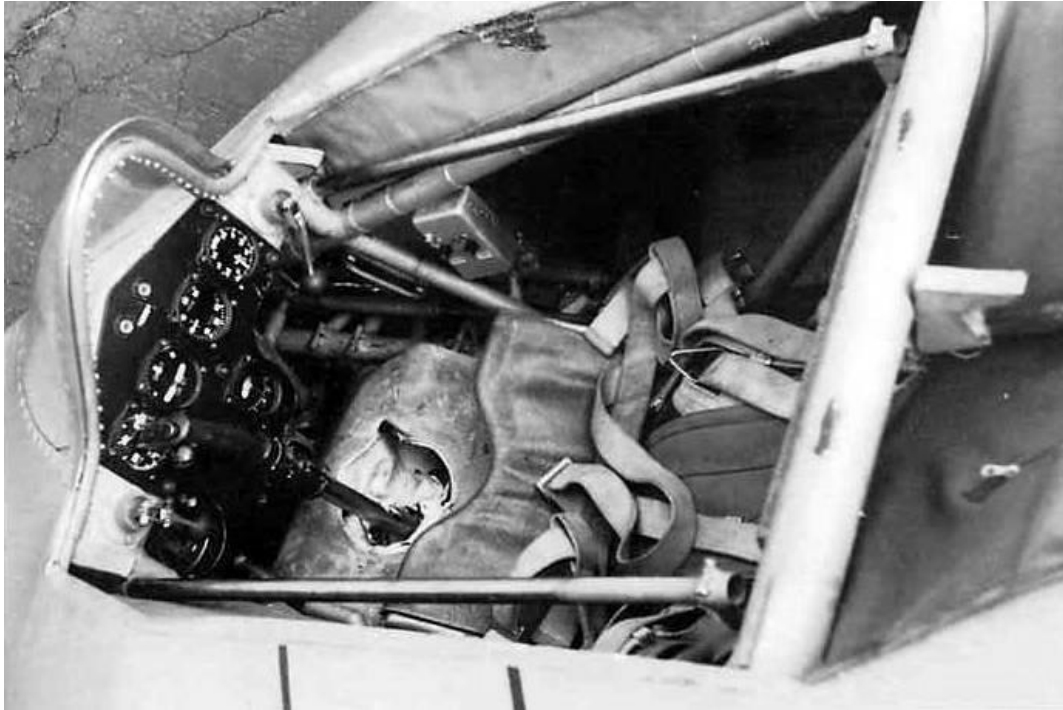
Cela ne devait pas être d'un confort extrême.

Le support de la verrière, avec ses petites roulettes, s'installe sur ses rails.
On voit la forme arriver.



Bon à savoir, pour ramolir les harnais, j'ai laissé deux heures trente (mais 5 minutes doivent suffire) une photo de Jackie Sardou devant le siège. La raideur initiale laisse tout naturellement place à une mollesse recherchée.

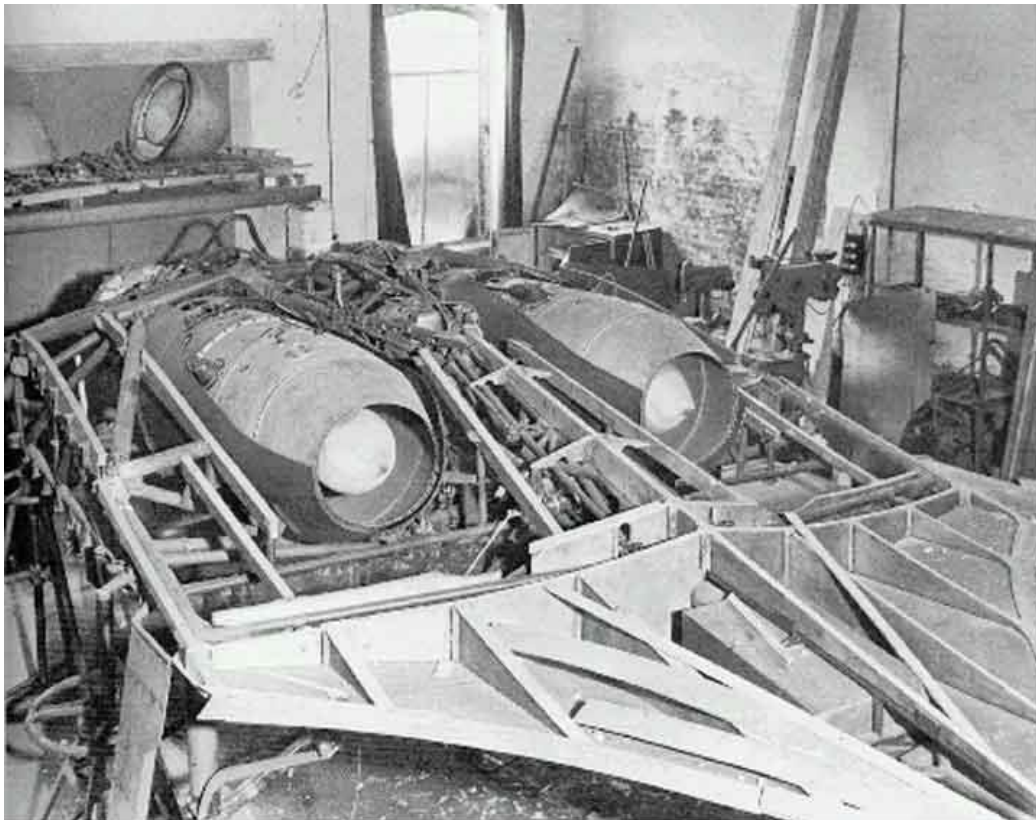
Voir le tas de nouilles présent dans le Horten 229 V2



Et je ne note que maintenant les deux manettes latérales d'éjection de la verrière.

J'ai entamé les pneus pour faire disparaître le joint des deux moitiés....ponçage et Sintofer plus Gemey....pas fait gaffe que le plastique n'aime peut être pas l'acétone....vieux réflexe résineux oblige....mais ça a l'air de tenir!!!!

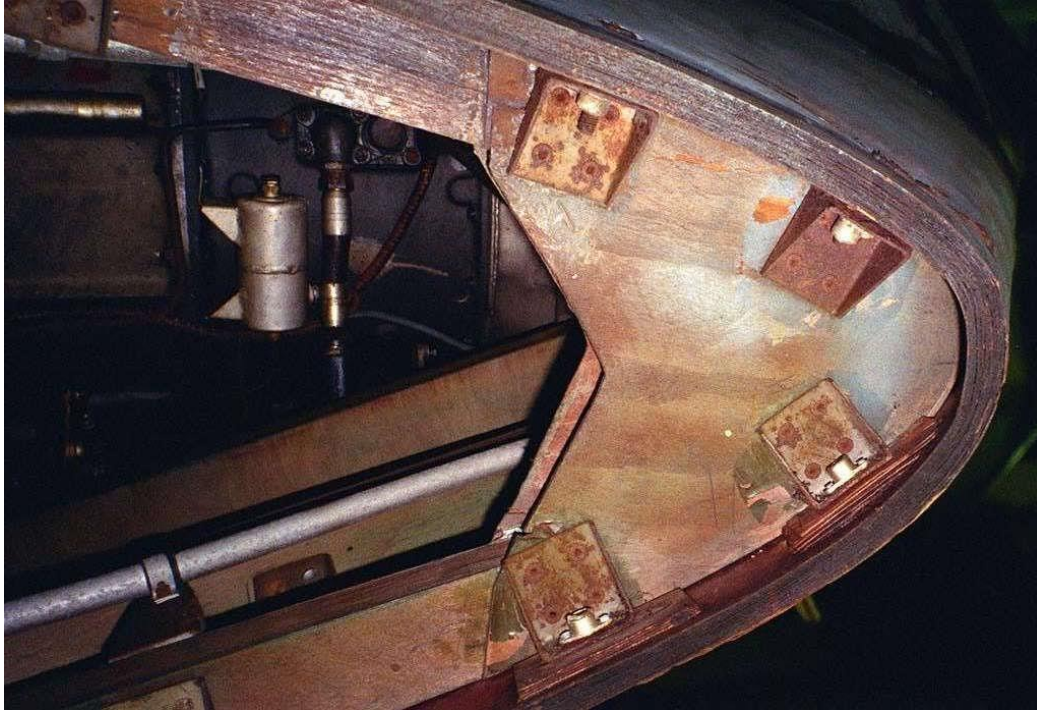
Il va falloir que je me penche sur l'arrière (de l'appareil!) et tenter de me rapprocher de cela, à savoir le V4.



Je crois que les planches entre les moteurs étaient provisoires.

De même lorsqu'il faudra simuler une structure bois pas certain que cela soit de la marqueterie de

première



J'entame la suite a savoir, le blindage frontal (un blindage intégral de la cabine, en baignoire, était prévu à partir du prototype VI, l'absence de poids était compensée sur les prototypes antérieurs par du lest), les roues et les trains.



Les roues sont cradées et empoussiérées copieusement.
Les pneus (celui de la roue avant est énoooooormmmme) sont poncés et Proxonisés...bien trop lisses à l'origine (ca ne devait pas le rester longtemps). Petite anecdote, ZM fourni des pneus "OONTINENTAL", sans doute pour une question de droit, l'entreprise existant toujours aujourd'hui (c'est d'ailleurs l'une des plus grosse fortune d'Allemagne).

Charge à nous de gratter le premier O pour en faire un C (pas de Q à gratter par contre).
Les vérins des trains sont simulés par du scotch alu dont j'ai encore bien encore 45m après la pose d'un parquet (il y a de quoi!) !!!!
Notons que si le Ho229 V2 réutilisait un train arrière de BF109, le V3 reçu un train spécifique avec des roues de plus grand diamètre.

J'en profite pour peindre le parachute de freinage.
Par contre, je me suis largement trop lâché sur le garde-boue, genre casque de Marine après Iwo Jiwa, je reprendrai ca !!!!!

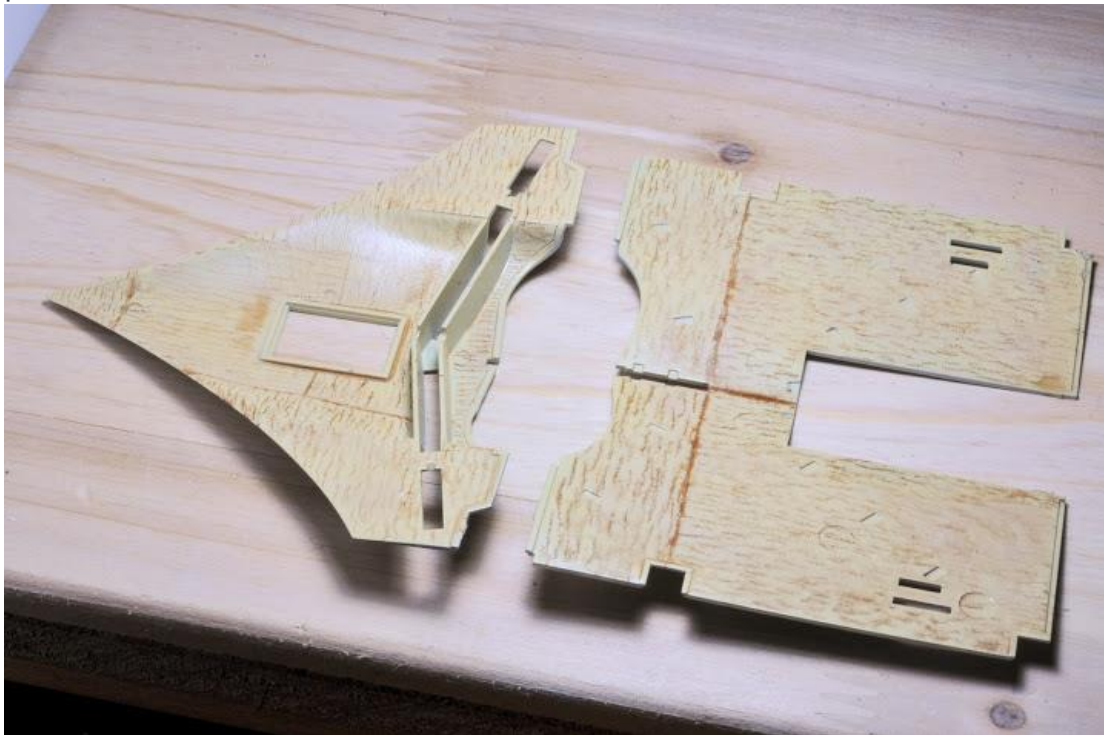
Bon, je fouille et refouille pour trouver des éléments permettant de voir les différents panneaux en bois composant le Ho229.....pi à force, je tombe sur.....
Ahhhhh (lumière céleste, musique divine...)
Ca : LE site du Smithsonian, intégrant plein d'articles intéressants sur LEUR (et unique) Horten 229.



<http://airandspace.si.edu/collections/horten-ho-229-v3/>

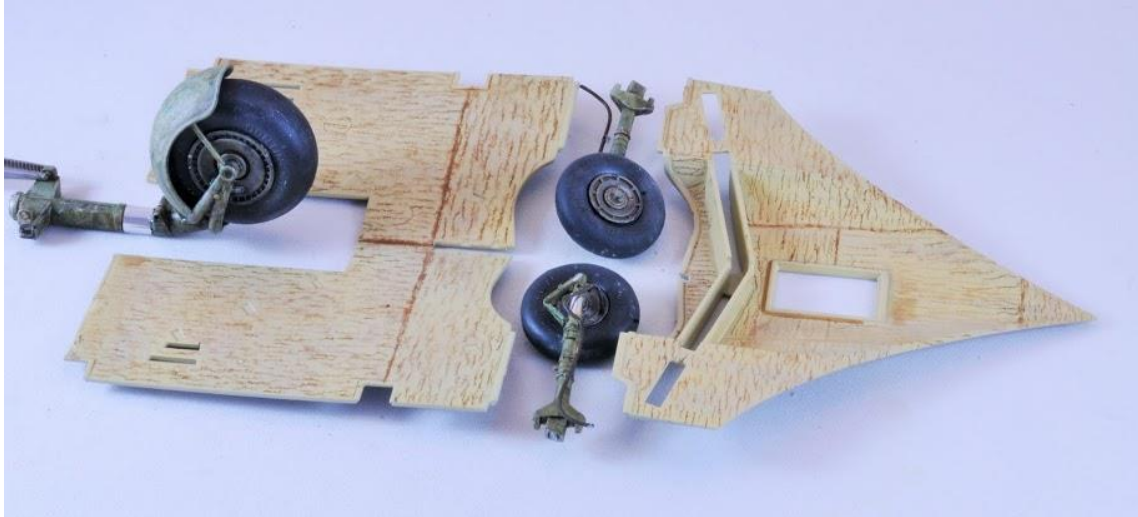
Outre le fait que l'on met enfin un terme au mythe ridicule de l'appareil furtif (rumeur lancée par Walther Horten lui-même dans les années 80), moi qui n'ai jamais un élément précis à me mettre sous la dent, ici je trouve jusqu'à la structure de la colle utilisée.

Bon la fausse bonne idée du jour, j'ai refais le bidon en balsa en suivant les indications sur les panneaux du Smithsonian.



Outre que c'est grossier, la texture ne se rapproche pas du 1/32 ème.

Domage car les trains allaient rentrer pile poil.

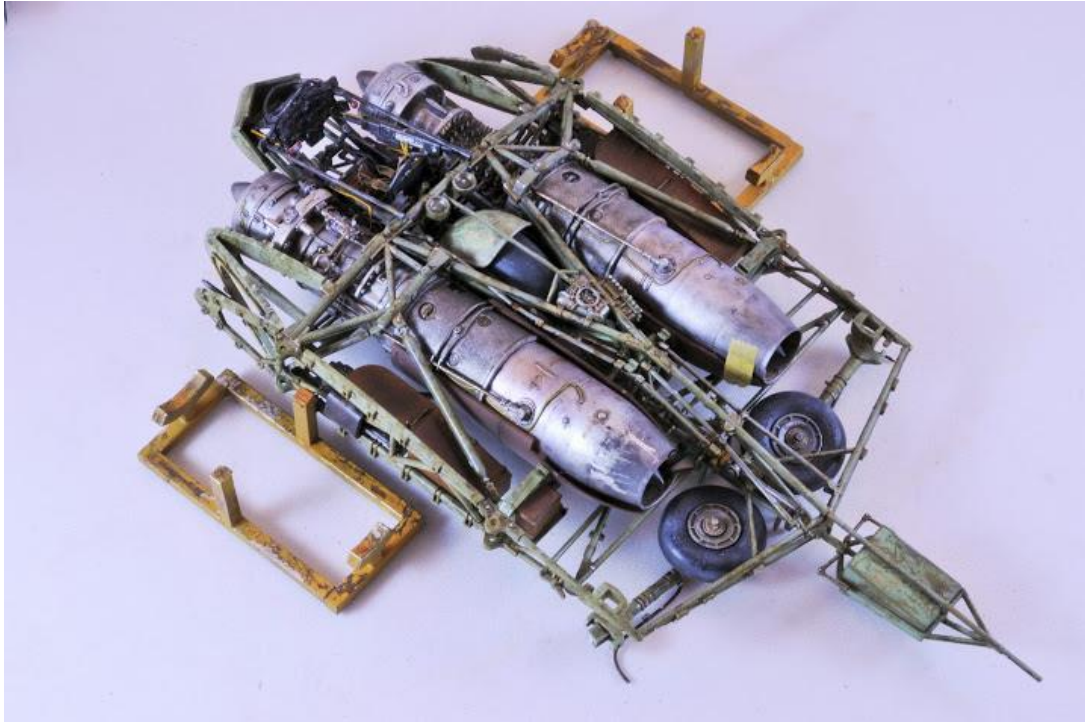


Je vais plutôt voir ce que je peux tenter avec de la peinture a l'huile, "c'est difficile mais c'est bien plus beau ... que l'acrylique!!!"...(version moderne Bobby inside!).

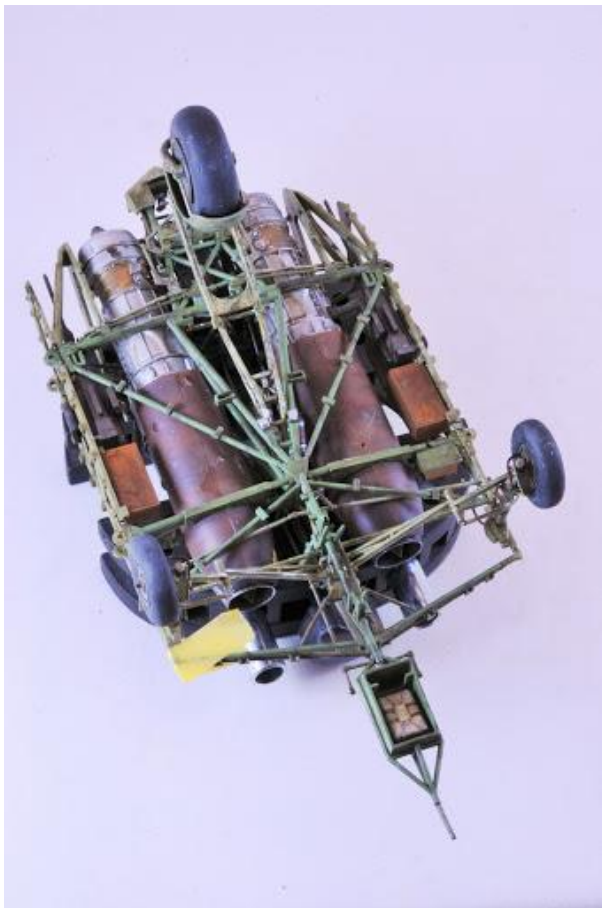
J' ai surtout testé les trains.

Rarement un avion se trouva équipé d' un train aussi original. Tricycle pour l' époque, recyclé (He 244 inside) mais surtout avec une roue avant aussi démesurée.

Une fois rétractée, c' est bien simple, elle occupe tout l' espace central de l' avion.



Je tire sur le levier de droite dans le cockpit et les trains se retrouvent en position atterrissage.



La mise en place n' est pas que facile malgré l' incroyable précision des ajustements ZM.
Mais la solidité semble au rendez-vous.

J'ai paumé mon réservoir d'huile dorsal dans la bataille, il va falloir ruser pour le recoller par le dessous.

Pour continuer je me galèrassé avec mon bois.

Et c'est qu'il y en a un paquet de panneaux à faire (le tout en suivant les indications du Smithsonian).

Alors oui, je confirme, le revêtement du Horten était en bois reconstitué aggloméré (Formholz), donc plus près du carton mâché que de la marqueterie Teck/merisier.

Seulement voilà une représentation hyperréaliste du carton mâché au 1/32 va inévitablement faire dire au quidam de base que l'intérieur des panneaux est juste foiré (même pô vrai)

D'où licence artistique de bon aloi, histoire de faire comprendre que le revêtement était en bois....reste à le représenter correctement, et là c'est pô gagné.

Pour finir le chouette revêtement était couvert d'une bien moche couche protectrice...donc c'est purement pour faire zoli (pi, ouatiff, 151 ème exemplaire, loupe de noyer ou en bangkirai, toussa).



J'en ai encore un gros paquet à faire (donc deux demi ailes complètes d'ailleurs).

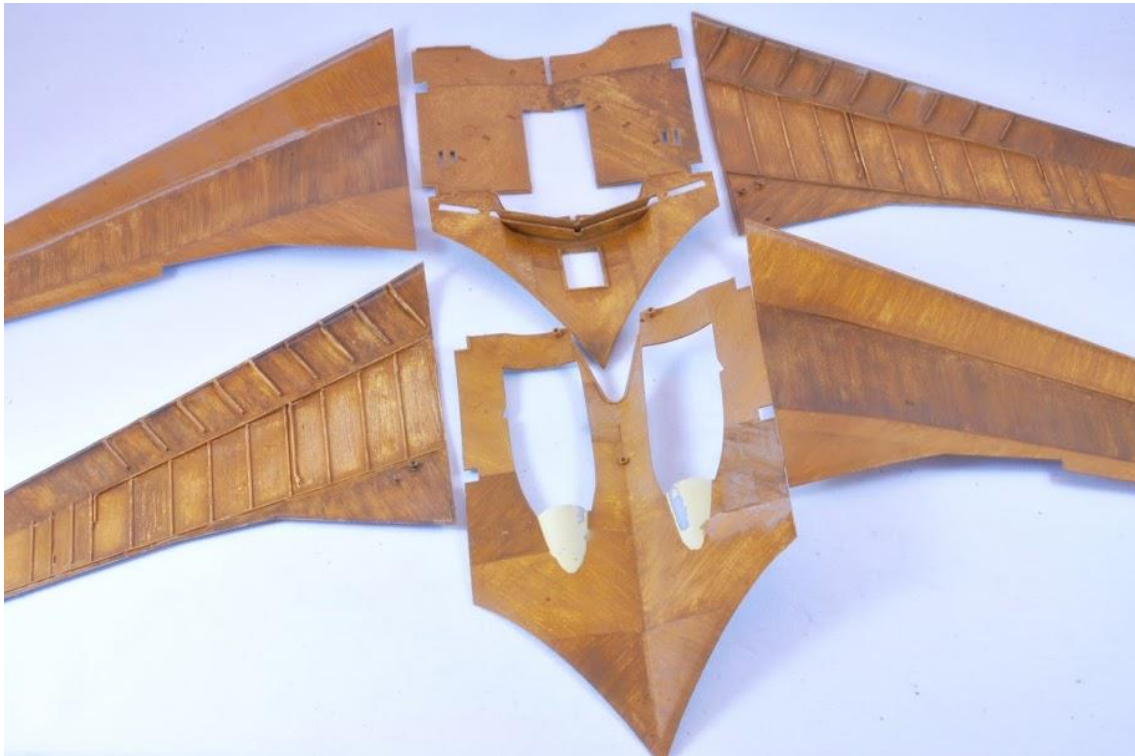


C'est un peu galère tout de même, surtout que ce n'est que l'intérieur et on ne verra plus grand chose !!!!!

La big question est pourquoi travailler un mois sur un Horten pour se retrouver au final avec une commode Louis XV ?????



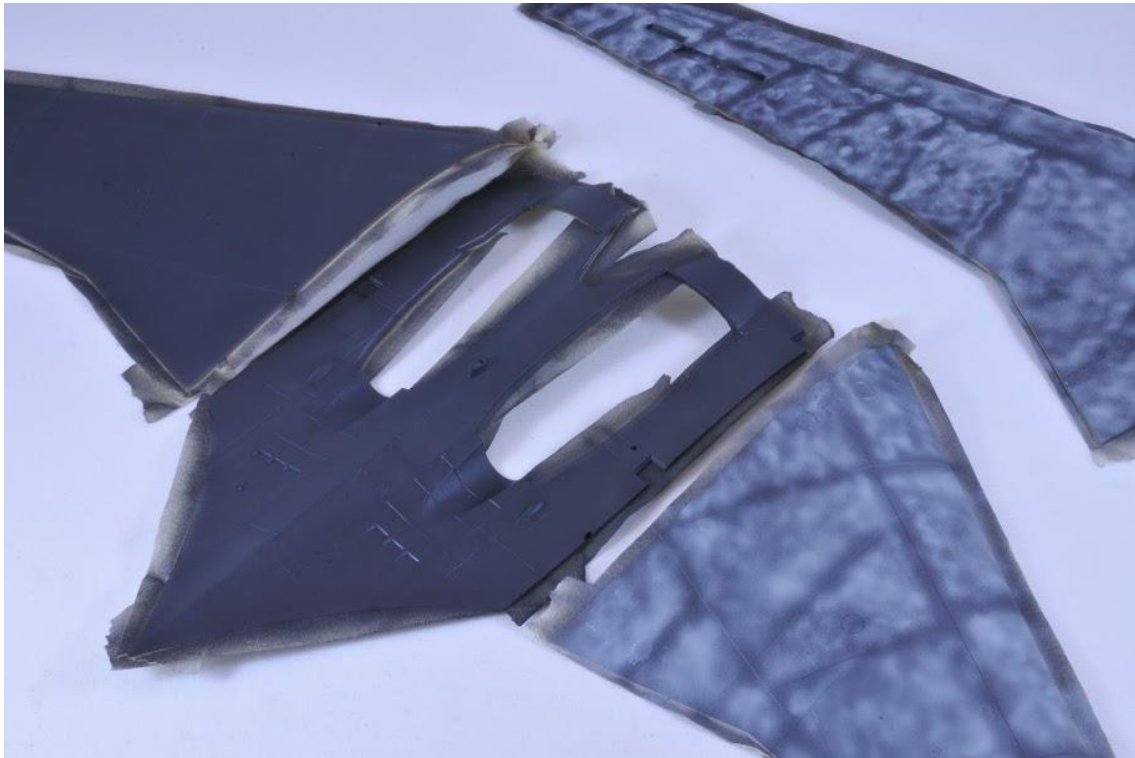
A droite de la partie centrale, une tentative foireuse d'empoussiérage, vite repris depuis 😓
Ce truc pue l'encaustique (monsieur Prescovitch) et la cire d'abeille 🤢



Les parties inférieures (ici en haut, logique) seront quasi invisibles sous la structure.

Je masque le tout en appréhendant d'office les parties qui vont partir avec le scotch...

Pour l'autre face, j'expérimente un peu, comme la superbe balances des blanc le démontre, je peins le tout en noir (j'avois prévu).
Ensuite avec un gris clair je mouchette au pif en évitant les lignes de structure.



Je prépare ainsi l'ensemble de l'avion, intrados + extrado.....une sorte de pré-cradage en sorte, le but est d'avoir au final plus qu'à faire le camo par transparence.



Pour préparer la peinture du camouflage, il faut pré-assembler les morceaux en scotchant par l'intérieur.....sans oublier les volets, qui sont en cours de préparation.



C'est un poil fatiguant tout de même, surtout que je n'ai aucune idée de ce que cela va donner au final !!!!!

La pré-peinture est prête, on va pouvoir penser au camouflage !!!!!



L'est gros le bestio, ça remplit la boîte à lumière.

Camo bien classique teinté d'un soupçon de truc hivernal ou camo plus délire mais qui risque de foutre en l'air le côté un peu sérieux de la chose.

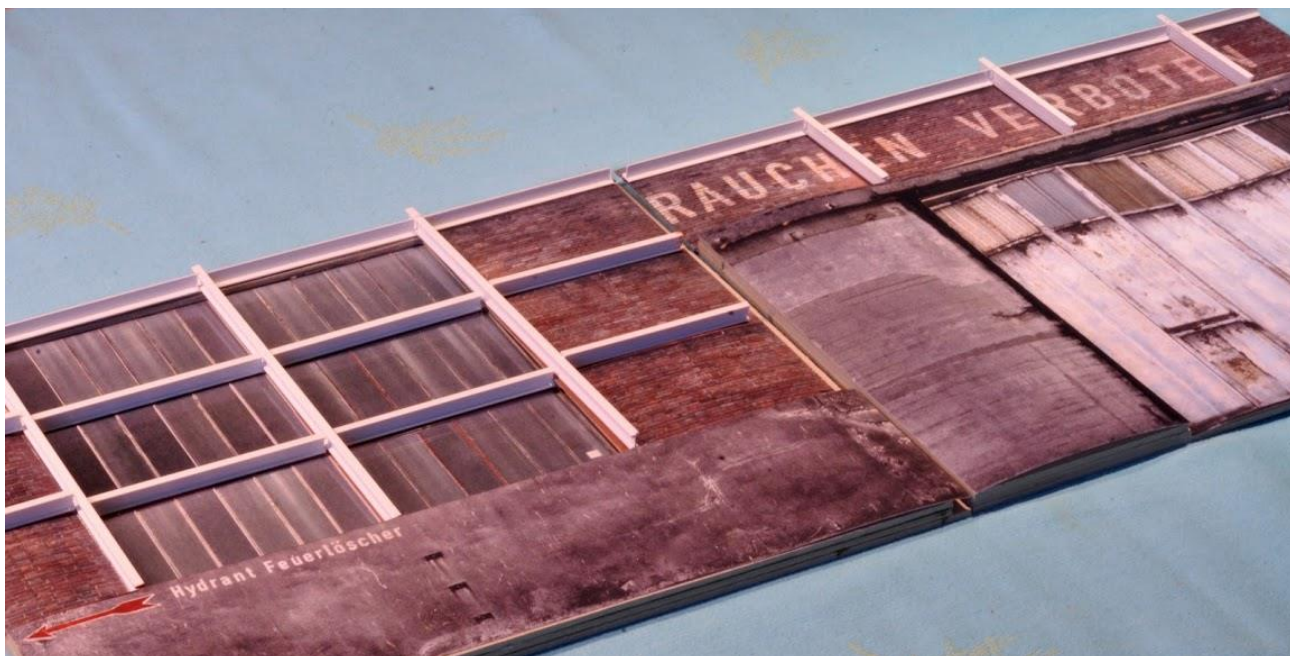
En attendant la commande de peinture (il en faut un paquet) je cogite sur la niche du chienchien.



Je monte tout a blanc pour avoir une idée de la taille et de la disposition des divers éléments.

Le carton est en deux , trois, voir quatre épaisseurs (comme le PQ quoi) en fonction du futur revêtement. La fenêtre est refaite en plexiglas.

Les poutres seront doucement mise en place. Rien n'est collé, c'est juste pour s'y retrouver dans les emplacements.



Je les découpe en fonction du décor....reste a coller les profils et a les peindre.

Notez le côté mille-feuilles de la tranche.

Ca sera bien imposant au final (un cube de 50cm !!!)

Quelques photos en coup de vents, car très peu de temps en ce moment.



Peinturation du décor en noir , cradages en règles des poutres métalliques, givrage des vitres et pose du décor a la colle en bombe.

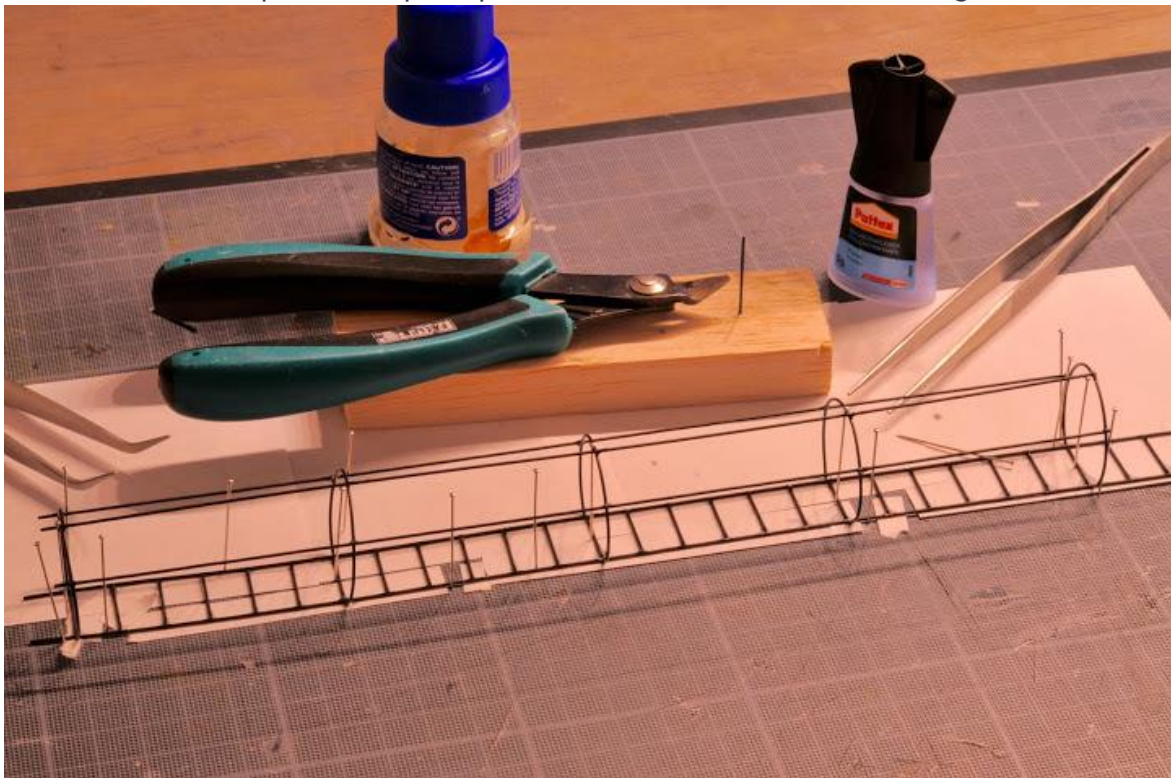
Le tout sera maintenu en place par la future tuyauterie qui se prolongera dans le socle.

Perception du petit matériel pour figurer le bordel ambiant (là c' est juste un début)



Photo pourrave de l' atelier camouflage fait en parallele, pour montrer que le camo est déjà efficace, on distinct mal l' exosquelette (c' est tout vide) du Ho229 sur le journal.

Il manque une troisième teinte pour la camouflage, je penche pour un Fuchsia soutenu.
Une photo collector pour finir, avec le flacon de Raskol pour mettre en forme les cercles, et le bout de bois de la bonne épaisseur et percé pour avoir des barreaux de la même longueur.



Collector, car l' échelle vient juste de se désagréger lors d' une chute malencontreuse.
A retenter mais avec de la soudure pour plus de solidité!!! (j' maîtrise pas bien ce truc là moi !)
Bon, j' avance doucement pour éviter de trop penser aux joyeusetés Parisiennes.



La première couche de camouflage est finie, on passe le Klir puis l'on place les quelques décalques, qui se pose très bien.

Je redoute le Silvering donc je ne lésine pas sur le Microset puis re Klir pour sandwicher tout ça.

Donc ça brille, c'est propre, c'est pas bien.....



On n'hésite donc pas sur le gras et 326 cotons tiges plus tard...



...le bidule est prêt pour la micro peinture. Viendra ensuite trace de pas, usure etc....et deuxième camouflage.

Après s'être aéré après s'être shooté à l'essence F, je me change un poil les idées avec le décor.

Pour fixer le tout, je me galère à positionner le tube supportant les mur à la bonne hauteur...là il y a encore 2 mm de trop.

Le cimetière à l'arrière plan est une partie de la production chaotique de ma multiples progéniture. (attention un avion est en deux exemplaire!)



Impossible de couder un tuyau proprement...ça restera comme ça.

Un coup de pschitt plus tard, je me retrouve avec la canne en roseau de Chaplin.....bon là encore ça sera planqué dans un coin !!!!!



De l'autre côté je me galère toujours avec cette scrogneugn d'échelle qui explose régulièrement, malgré soudure, Panzer colle, ou Patex 100%..... c'est avant (très)



Après l'hiver vient le printemps, ça c'est connu....

Donc après le camouflage hivernal :



Ce qui ne dépareillerait pas ici ces jours-ci car il a sévèrement neigé hier...

...vient le printemps et sa corvée de décapage...quoique après quelques piqués à 950 km/h la peinture avait déjà pas mal morflée.



Bon le but, comme pour un vrai, est de laisser de subtils traces dégoules du camo blanc dans tous les recoins.

On pschitt après les traces des tuyères avec un gros mélange pifométrique de noire, marron, maxi dilué puis Alclad Jet Exhaust (qui porte achtement bien son nom).

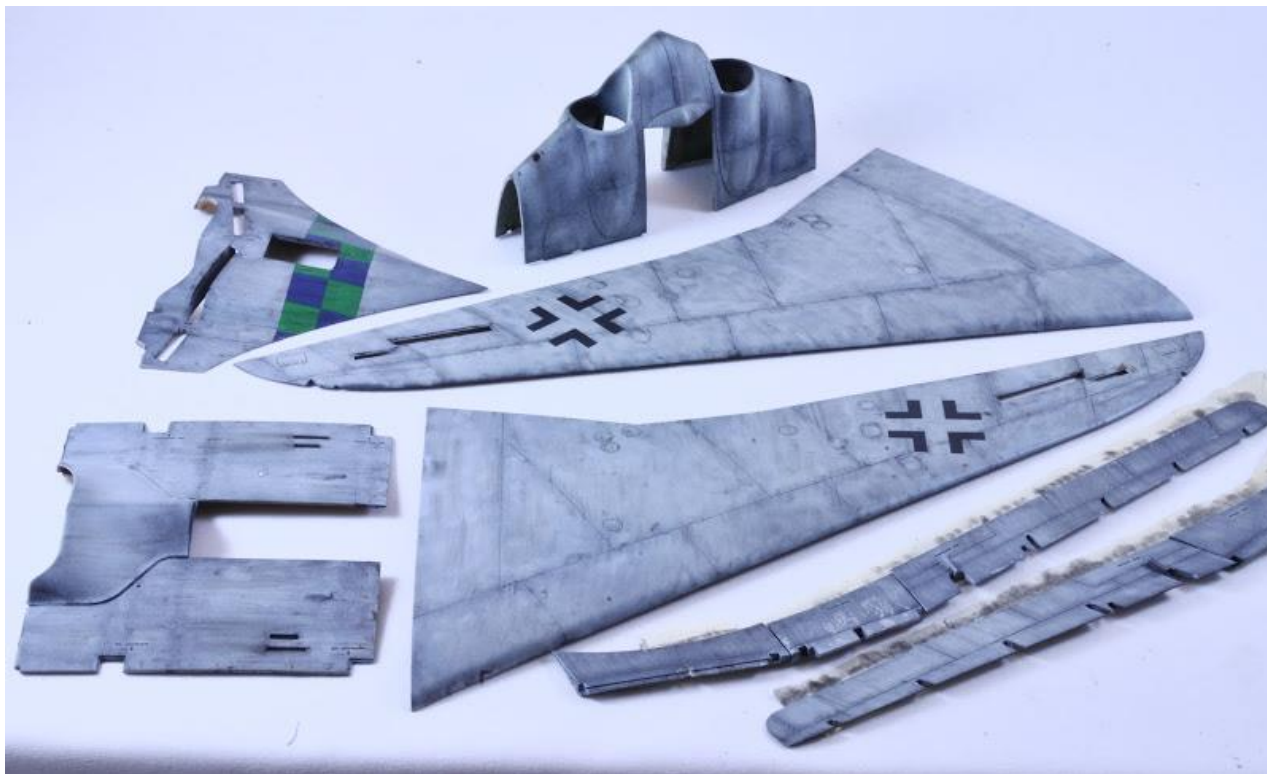


La carapace supérieure est quasi finie...il faut démasquer tout l'intérieur bois (avec de jolies plaques de gouache qui viennent avec...joie puis reprise). Vernis matt histoire de bien intégrer les décalques, en particulier le damier. (que j'ai eu la flemme de refaire à la Silhouette)

On peut poser le tout sur la structure, qu'on avait quasi oubliée dans un coin, depuis le temps.



On attaque le bidon, car j'ai entre temps reçu la peinture nécessaire.



Là encore du classique, avec pschitt maxi dilué pour laisser apparaître le préombrage, Klir au pinceau, pose des décalques (j'eusse pu masquer mais les décalques sont très bien, avec la dose d'assouplissant qui va bien), re Klir pour sceller le tout, jus maxi gras de chez maxi gras, une vingtaine de coton tiges et essence F frottée dans le sens du vent, pschitt des trainées des orifices des canons et des douilles puis vernis matt.

Collage de la partie arrière...sans doute la seule partie fixée, car, sans elle, l'avion perd sa chouette silhouette Batmanienne.



Faire gaffe que les deux parties du damier correspondent un poil tout de même !

Juste poser à blanc pour voir si je fixe ou pas encore...la partie centrale.



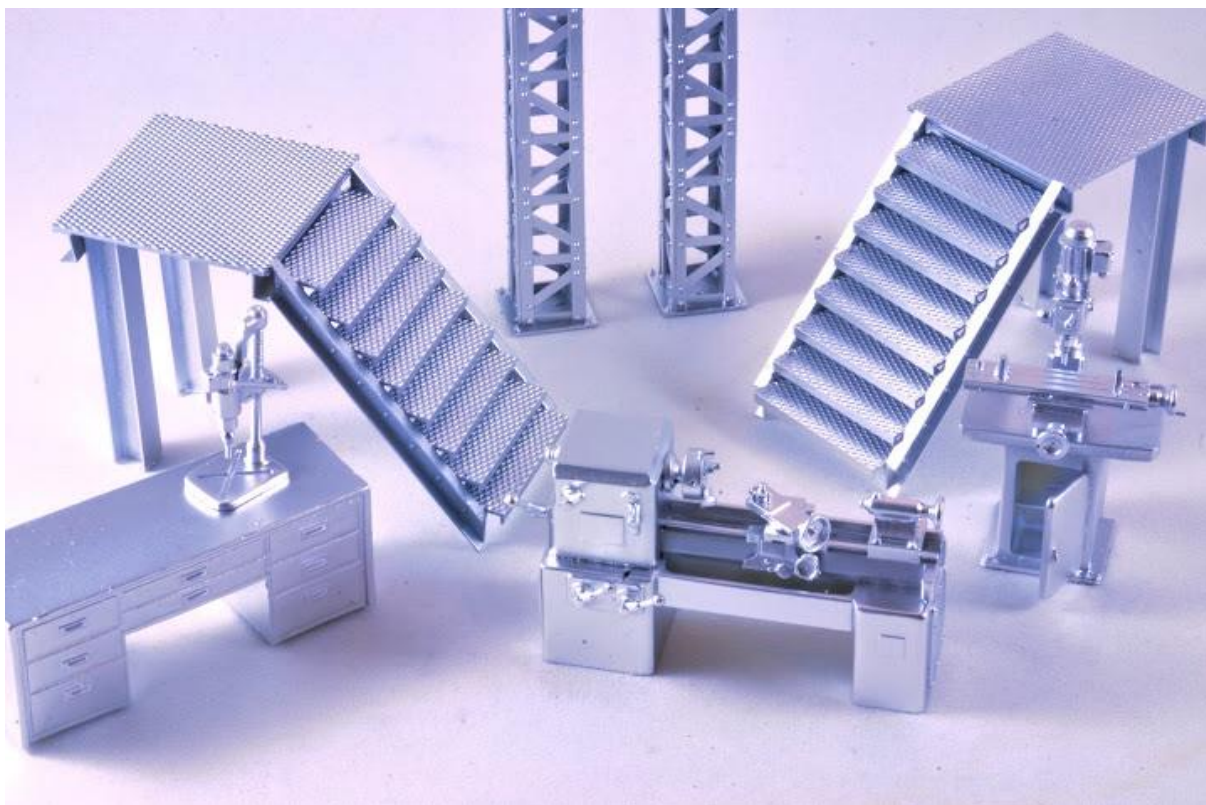
Les parties inférieures des ailes seront elles bien fixe...je m'occupe des petits détails qui seront plus tard perdu au milieu des la structure ailer, les bouteilles d'oxygène a babord (la tuyauterie viendra plus tard) et le Kompass a tribord.



Rien que sur l'avion il reste un paquet de trucs a faire malgré tout !!!!!

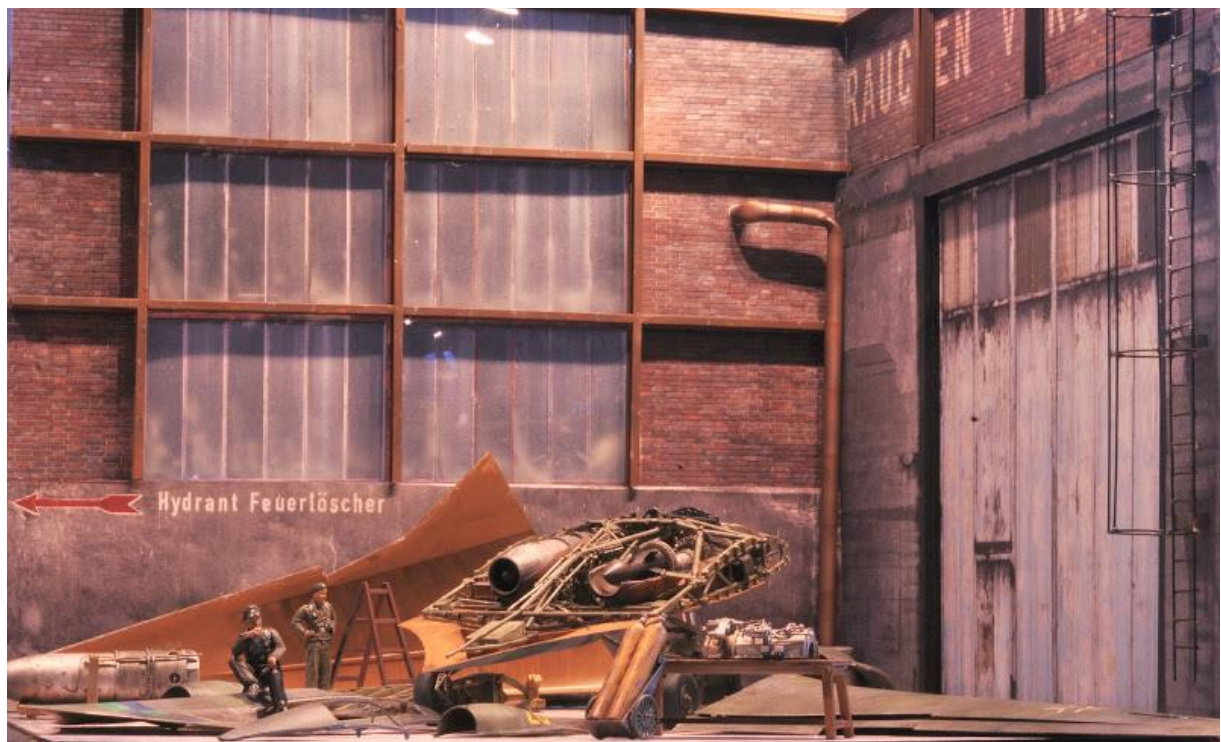
J'avance en parallèle sur le dio !!!!

J'ai trouvé deux trois minutes pour bricoler quelques outils et échafaudages divers et variés.



Restera à peindre et crader tout cela et surtout à trouver une place sur le diorama.







C'est pas fini, les figurines sont a reprendre, le sol doit être un peu plus cradé, câblage électrique des murs, bordel en tout genre....bref il reste du taf...quand je trouverai le temps !!!!

Alors quelques finitions, antennes, feu de position, aérofrein, les systèmes particulièrement intéressant de contrôle de roulis, verrière, trappes diverses.....bref tout ce que je n'apprécie pas en fin de montage car c'est le moment de tout foutre par terre 🤖

Manque encore, le câblage des feux, les bouches des canons, qu'il faudra bien fixer quelques part, le REvi.

Toutes les parties sont justes posées, d'où les ajustements béant. Les ailes sont justes posées avec de très seyantes seringues (je trouverai une solution plus élégante) comme fixation. C'est pas parfait mais cela permet d'avoir une idée de la ligne de l'avion.



Pas évident a photographier, ca rentre jamais dans le cadre.



Le post traitement permet de virer l'hideux fonds mais l'ambiance est space.





Ensuite c'est parti pour l'effeuillage.....musique lascive et lumière tamisé de mise !!!!!







C 'était couru d 'avance, avec ZM, soit c 'est la ligne de l 'avion soit les entrailles...pas facile d 'avoir les deux, donc compromis chose due.

Et pour mettre un peu de couleur, je m 'attaque à la peinture des divers machines outils....c est bien exagéré mais ça m 'amuse a faire (pi pour une fois, la laque a cheveux ça sent bon dans l 'atelier)....croyez moi, si je trouve localement un mec qui soigne ses outils comme ça pour monter nos avions je le vire illico.



A côté de ça les FAL donc je m 'occupe sont trop cliniques...même pas drôle.

Allez suite et fin pour celui là qui n'a que trop trainé !!!!

Installation de plein de petit détail, outils, plans, câblage, interrupteur et prise sur les murs, loupottes au plafonds avec des LED de décor de noel noyées dans des protections de mèche des feux d'artifice du nouvel an..tout de saison !!!!!

Ce gros machin est une vrai plaie a photographier, c'est grand et ça manque sévèrement de lumière!!!!











Et quand je vous dis que l'on ne voit rien...bon juste pour l'ambiance !!!!!



